

1.8
2.0
2.2
2.5
3.2
3.6
4.5
5.4

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

1.0
1.8
2.5
3.2
3.6
4.5
5.4

© 1984

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

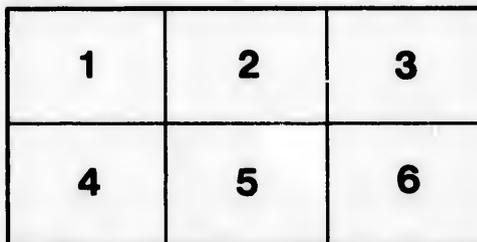
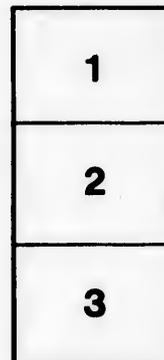
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

re
détails
es du
modifier
er une
filmage

es

errata
to

pelure,
on à

1871

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT
CHICAGO, ILL.

NEUVAINÉ

EN L'HONNEUR DE

SAINÉ FRANCOIS-XAVIER.



ÉDITION
MONTREAL:

FABRE ET GRAVEL,
RUE ST. VINCENT NO. 30.

APPROBATION.

Nous approuvons cette nouvelle édition de la NEUVAINÉ en l'honneur de SAINT FRANÇOIS XAVIER, et en recommandons l'usage aux Fidèles de notre Diocèse.

† J. O. EV. DE QUÉBEC.

LA
que D
de la
doivent
la fidé
dépen
reste
finime
avoir
sa grâ
repos
mais
Ma
vous
cevez
le Di
compr
de l'ac
sentin
fautes
destie

PRIÈRES DU MATIN.

—

LA Prière du Matin est un devoir que Dieu exige comme les prémices de la journée. Avec quelle religion doivent-elles lui être consacrées ? De la fidélité à remplir ce premier devoir dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce serait risquer infiniment que de le commencer sans avoir demandé à Dieu les secours de sa grâce, et sans l'avoir remercié du repos de la nuit. — Ne lui refusez jamais ce double tribut.

Mais, avant que de prier, rappelez-vous un moment à vous-même. Concevez ce que vous êtes, et ce qu'est le Dieu devant qui vous êtes ; vous comprendrez sagement l'importance de l'action que vous allez faire, et les sentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour et de con-

flance, avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont les dispositions intérieures et extérieures avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans la prière.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons son Saint Nom.

TRÈS-SAINTE et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

Mon Dieu, je vous remercia très-

hum
vous
encor
je vo
plove
vous
les p
Bénis
en a
votre
plus

Form
pe

A
la p
aspi
que
blab
zélé
com
lièr
retu

humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché, et de pratiquer la vertu.

ADORABLE JÉSUS, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes

que je commets si souvent et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

PATER noster, qui es in caelis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in caelo et in terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas

in ten
lo.

Av
tecum
bened
San
nobis
mortis

CR
tenter
Jesum
Domi
de Sp
Virgi
cruci
desce
rexit
sede
pote
vivo
C
tam

et dont je
corriger.

in tentationem. Sed libera nos à ma-
lo. Amen.

nces qui
s.

AVE, Maria, gratiâ plena, Dominus
tecum ; benedicta tu in mulieribus, et
benedictus fructus ventris tui, Jesus.

issez ma

ns-le se-

la refu-

tionnez-

oi assez

mal que

r tout le

moi, et

utes les

nvoyer.

Sancta Maria ; Mater Dei, ora pro
nobis peccatoribus, nunc et in horâ
mortis nostræ. Amen.

sancti-

egnum

n cœlo

otidia-

e nobis

ttimus

ducas

CREDO in Deum, Patrem omnipo-
tentem, Creatorem cœli et terræ, et in
Jesum Christum Filium ejus unicum,
Dominum nostrum, qui conceptus est
de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ
Virgine : passus sub Pontio Pilato,
crucifixus, mortuus et sepultus est :
descendit ad inferos, tertiâ die resur-
rexit à mortuis : ascendit ad cœlos :
sedet ad dexteram Dei Patris omni-
potentis, indè venturus est judicare
vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, Sanc-
tam Ecclesiam catholicam, Sancto-

PRIERES

rum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus et dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

DU MATIN.

Inviquons la Sainte Vierge, notre bon Ange, et notre Saint Patron.

SAINTE Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne; je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandemens de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le

glorifier éternellement avec vous dans
le ciel. Ainsi soit-il.

COMMANDEMENS DE DIEU.

- 1 Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
- 2 Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
- 3 Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
- 4 Tes Père et Mère honoreras,
Afin que tu vives longuement.
- 5 Homicide point ne seras
De fait ni volontairement.
- 6 Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
- 7 Les biens d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
- 8 Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
- 9 L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
- 10 Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

1

2

3

4

5

6

7

LIT

Ch

Sei

Jés

Jés

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

- 1 LES fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
- 2 Les Dimanches Messes entendras,
Et les Fêtes pareillement.
- 3 Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
- 4 Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
- 5 Quatre-temps, vigiles, jeûneras,
Et le Carême entièrement.
- 6 Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi même ment.
- 7 Droits et dimes tu paieras
A l'Eglise fidèlement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
 Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus, écoutez-nous.
 Jésus, exaucez-nous.

Jésus, Dieu de paix ,
 Jésus, auteur de la vie ,
 Jésus, exemplaire des vertus ,
 Jésus, zéléateur des âmes ,
 Jésus, notre Dieu ,
 Jésus, notre refuge ,
 Jésus, Père des pauvres ,
 Jésus, trésor des fidèles ,
 Jésus, bon pasteur ,
 Jésus, vraie lumière ,
 Jésus, sagesse éternelle ,
 Jésus, bonté infinie
 Jésus, notre voie et notre vie ,
 Jésus, la joie des Anges ,
 Jésus, le Roi des Patriarches ,
 Jésus, le Maître des Apôtres ,
 Jésus, le Docteur des Évangélistes
 Jésus, la force des Martyrs ,
 Jésus, la lumière des Confesseurs ,
 Jésus, la pureté des Vierges ,
 Jésus, la couronne de tous les
 Saints ,
 Soyez nous propice, Jésus, pardonnez-nous.

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice, Jésus, exaucez
nos prières.

De tout péché,
De votre colère,
Des embûches du démon,
De l'esprit de fornication,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inspi-
rations ;

Par le mystère de votre sainte
Incarnation,

Par votre nativité,

Par votre enfance,

Par votre vie toute divine,

Par vos travaux,

Par votre agonie et par votre
passion,

Par votre croix et par votre
abandonnement,

Par vos langueurs,

Par votre mort et par votre sé-
pulture,

Par votre résurrection,

Par votre ascension,

Délivrez-nous, Jésus.

Délivrez-nous, Jésus.

Par vos joies, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les pé-
 chés du monde, pardonnez-nous,
 Jésus.

Agneau, etc., exaucez-nous, Jésus.
 Agneau, etc., ayez pitié de nous,
 Jésus.

Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-
 nous.

PRIONS.

SEIGNEUR, Jésus-Christ, qui avez
 dit : Demandez, et vous recevrez ;
 cherchez, et vous trouverez ; frappez,
 et il vous sera ouvert ; faites-nous,
 s'il vous plaît, la grâce de concevoir
 l'affection de votre amour tout divin,
 afin que nous vous aimions de tout
 notre cœur, en vous confessant de
 bouche et d'action, et que jamais
 nous ne cessions de vous louer.

sauces

i-
tere
re

é-

re

Délivrez-nous, Jésus.

Délivrez-nous, Jésus.

Angelus Domini , etc. Voyez page 31.

C'est ici où l'on commence à prendre des mesures pour se défaire du vice particulier dont on a entrepris de se corriger. 1. On se propose fortement de l'éviter. 2. On prévoit les occasions qu'on aura d'y tomber. 3. On renouvelle ses résolutions. 4. On demande à Dieu le secours de sa grâce.

PRIÈRES DU SOIR.

S'IL est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les grâces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, et la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu, et de le prier avec les

dispo
L
gard
devo
parti
cice
dans
Dieu
cher
A
que
les p
vent
chez
si éd
qu'il
aura
blées
je m
Quoi
on p
gran
In
ritus

dispositions que l'on a déjà marquées.

L'examen du soir, qu'on doit regarder comme un des plus importans devoirs de la vie Chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la journée. On a la méthode dans les Actes suivans : *Présence de Dieu, Remerciment, Demande, Recherche, Douleur, Bon propos.*

Au reste, les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les familles où les prières se disent en commun, doivent engager fortement à introduire chez vous l'ouvrage d'une si sainte et si édifiante pratique, surtout le soir, qu'il est plus aisé de se réunir. *Où il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom, dit notre Seigneur, je me trouverai au milieu d'elles.* Quoi de plus engageant ? Que ne doit-on pas quitter, pour se procurer un si grand bonheur ?

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

*Mettons-nous en la présence de Dieu,
adorons-le.*

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le Prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

*Remercions Dieu des grâces qu'il
nous a faites.*

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours

d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumières, Esprit saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haisse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis. *Envers Dieu* : Omissions ou négligence dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'Eglise, distractions.

volontaires dans nos prières , défaut d'attention, résistance à la grâce, jurmens, murmures, manque de confiance et de résignation.

Envers le prochain : Jugemens téméraires , mépris , haine , jalousie , désir de vengeance , querelles , emportemens , imprécations , injures , médisances , railleries , faux rapports , dommages aux biens ou à la réputation , mauvais exemple , scandale , manque de respect , d'obéissance , de charité , de zèle , de fidélité.

Envers nous-mêmes : Vanité , respect humain , mensonges , pensées , désirs , discours et actions contraires à la pureté ; intempérance , colère , impatience , vie inutile et sensuelle , paresse à remplir les devoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon,

si aimable, et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi. Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté, dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé! mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai

gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent, et, si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Amen.

NOTRE Père qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous induisez point en tentation: mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous vous

êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu le Père Tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la ré-

nce dès à
casion du
où j'ai la
vent, et,
votre grâ-
que j'es-
blir fidèle-
ne sera ca-
s'agira de

ux Cieux,
que votre
blonté soit
ciel. Don-
e pain quo-
nos offen-
ons à ceux
et ne nous
a : mais dé-
si soit-il.

, pleine de
vous vous

surrection de la chair, la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

JE me confesse à Dieu Tout-puis-
sant, à la bienheureuse Marie toujours
Vierge, à saint Michel Archange, à
saint Jean-Baptiste, aux saints Apô-
tres Pierre et Paul, à tous les Saints
(et à vous, mon Père), parce que j'ai
grandement péché en pensées, en pa-
roles et en actions : par ma faute, par
ma faute, par ma très-grande faute :
c'est pourquoi je prie la bienheureuse
Marie toujours Vierge, saint Michel
Archange, saint Jean-Baptiste, les
saints Apôtres Pierre et Paul, tous les
Saints (et vous, mon Père), de prier
pour moi le Seigneur notre Dieu.

QUE le Dieu Tout-puissant nous
fasse miséricorde, qu'il nous par-
donne nos péchés, et nous conduise
à la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

le éternelle.

Tout-puis-
sant toujours
archange, à
saints Apô-
s les Saints
rée que j'ai
sées, en pa-
a faute, par
ande faute :
enheureuse
saint Michel
aptiste, les
ul, tous les
e), de prier
e Dieu.

ssant nous
nous par-
s conduise

Que le Seigneur Tout-puissant et
miséricordieux nous donne indul-
gence, absolution et rémission de tous
nos péchés.

Ainsi soit-il.

*Recommandons-nous à Dieu, à la
Sainte Vierge et aux Saints.*

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos
que je vais prendre pour réparer mes
forces, afin de vous mieux servir.
Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et
après lui mon unique espérance; mon
bon Ange, mon saint Patron, intercé-
dez pour moi, protégez-moi pendant
cette nuit, tout le temps de ma vie,
et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*Prions pour les Vivans et pour les
Fidèles trépassés.*

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédic-
tions sur mes parens, mes bienfai-

teurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisans. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle.

Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.

Mère de Jésus-Christ,

Mère de l'auteur de la grâce,

Mère très-pure,

Mère très-chaste,

Mère toujours vierge,

Mère sans tache,

Mère aimable,

Mère admirable,

Mère du Créateur,

Mère du Sauveur,

Vierge très-prudente,

Vierge vénérable,

Vierge digne de louange,

Vierge puissante auprès de Dieu,

Vierge pleine de bonté,

Priez pour nous.

Vierge fidèle,
 Miroir de justice,
 Temple de la divine sagesse,
 Mère de celui qui fait toute notre
 joie,
 Demeure du Saint-Esprit,
 Vaisseau d'élection,
 Modèle de piété,
 Rose mystérieuse,
 Gloire de la maison de David,
 Modèle de pureté,
 Sanctuaire de la charité,
 Arche d'alliance,
 Porte du ciel,
 Etoile du matin,
 Ressource des infirmes,
 Refuge des pécheurs,
 Consolation des affligés,
 Secours des chrétiens,
 Reine des Anges,
 Reine des Patriarches,
 Reine des Prophètes,
 Reine des Apôtres,
 Reine des Martyrs,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Rein

Rein

Rein

Ag

Ag

Ag

Jés

Jés

ple

ma

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Reine des Confesseurs, priez pour nous.

Reine des Vierges, priez pour nous.

Reine de tous les Saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

v. Les plus riches d'entre les peuples.

r. Vous adresseront leurs hommages.

ORAIISON.

Dieu de bonté, accordez à notre

faiblesse les secours de votre grâce ;
et comme nous honorons la mémoire
de la sainte Mère de Dieu, faites que,
par le secours de son intercession,
nous puissions nous relever de nos
iniquités ; par le même Jésus-Christ,
notre Seigneur. Ainsi soit-il.

AUTRE ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, de
visiter cette demeure, et d'en éloigner
toutes sortes d'embûches de l'ennemi :
que vos saints Anges y habitent, afin
de nous conserver en paix, et que
votre bénédiction soit toujours sur
nous. Par notre Seigneur Jésus-
Christ. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS.

AMES très-heureuses, qui avez eu
la grâce de parvenir à la gloire, ob-
tenez-moi deux choses de celui qui

est notre commun Dieu et Père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplait. Ainsi soit-il.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto. *Ave Maria*, etc.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. *Ave Maria*, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. *Ave Maria*, etc.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

RÉPONS

DE LA MESSE.

Le Prêtre. INTROIBO ad altare Dei.

Le servant répondra : Ad Deum,
qui lætificat juventutem meam.

P. Judica me, Deus — et dolose
eripe me.

R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea,
quare me repulisti, et quare tristis
incedo, dum affligit me inimicus.

P. Emitte lucem tuam — et in ta-
bernacula tua.

R. Et introibo ad altare Dei, ad
Deum qui lætificat juventutem meam.

P. Confitebor tibi in cithará — et
quare conturbas me?

R. Spera in Deo, quoniam adhuc
confitebor illi, salutare vultus mei, et
Deus meus.

P. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui
Sancto.

R. Sicut erat in principio, et nunc
et semper, et in sæcula sæculorum.
Amen.

P. Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum, qui lætificat juven-
tutem meam.

P. Adjutorium nostrum in no-
mine Domini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

P. Confiteor Deo, etc.

R. Misereatur tui omnipotens Deus,
et, dimissis peccatis tuis, perducatur te
ad vitam æternam.

P. Amen.

R. Confiteor Deo omnipotenti,
Beatæ Mariæ semper Virgini, Beato
Michaeli Archangelo, Beato Joanni
Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et
Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater,
quia peccavi nimis, cogitatione, verbo
et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ
maximâ culpâ. Ideo precor Beatam
Mariam semper Virginem, Beatum
Michaelem Archangelum, Beatum

34
2808
Joannem Baptistam, sanctos Apos-
tolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos,
et te, Pater, orare pro me ad Do-
minum Deum nostrum.

P. Misereatur vestri, etc.

R. Amen.

P. Indulgentiam, etc.

R. Amen.

P. Deus, tu conversus vivificabis
nos.

R. Et plebs tua lætabitur in te.

P. Ostende nobis, Domine, miseri-
cordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

P. Domine, exaudi orationem
meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

P. Kyrie, eleison.

R. Kyrie, eleison.

P. Kyrie, eleison.

R. Christe, eleison.

P. Christe, eleison.

DE LA MESSE.

R. Christe, eleison.

P. Kyrie, eleison.

R. Kyrie, eleison.

P. Kyrie, eleison.

P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

A la fin de la Collecte. le Prêtre dit :

Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

A la fin de l'Epitre.

R. Deo gratias.

A l'Evangile.

P. Sequentia sancti Evangelii secundum N.

R. Gloria tibi, Domine.

A la fin de l'Evangile.

R. Laus tibi, Christe.

P. Orate, fratres, etc.

R. Suscipiat Dominus hoc Sacri-

ncium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

A la Préface.

P. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

P. Sursùm corda.

R. Habemus ad Dominum.

P. Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

Au Pater.

P. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

P. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos à malo.

Avant l'Agnus Dei.

P. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

P.
cum
R.

A la

Per

R.

P.

Domi

R.

P.

R.

P.

R.

P.

Evang

R.

A la

R.

P. Pax Domini sit semper vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

A la fin de la Post-communion.

le Prêtre dit :

P. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

P. *Ite, Missa est, ou* **Benedicamus**
Domino.

R. Deo gratias.

Aux Messes des Morts.

P. Requiescant in pace.

R. Amen.

P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

P. *Initium ou* **Sequentia Sancti**
Evangelii secundum N.

R. Gloria tibi, Domine.

A la fin du dernier Evangile.

R. Deo gratias.

PRIÈRES

DURANT LA SAINTE MESSE.

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme, la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption ; il s'y fait encore dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, et faire souhaiter de la bien entendre : car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler autant qu'il est en soi les opprobres du Calvaire, déshonorer sa religion.

PRIÈRES DURANT LA MESSE. 59

Pour éviter un si grand malheur, venez-y avec des dispositions chrétiennes; prenez-y l'esprit de Jésus-Christ, offrez-vous avec lui et comme lui. Entrez d'abord à l'église pénétré d'un saint respect : tenez-vous-y dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler; et, pendant tout le sacrifice, n'ayez d'imagination, d'esprit, de cœur ni de sentiment, que pour honorer votre Dieu et songer aux intérêts de votre âme.

Comme les prières suivantes sont trop courtes pour une Messe haute, on y a joint des Réflexions ou Pratiques intérieures, dont vous pourrez vous servir utilement tout le temps que vous aurez de reste.

PRIÈRE DURANT LA MESSE.

Pour se disposer à la bien entendre.

Je me présente, ô mon adorable

Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté ; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde : je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

Des quatre fins pour lesquelles on offre le sacrifice, on peut appliquer les trois dernières pour d'autres que pour

sol, en se servant de quelques-unes
des prières suivantes.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

*Pour remercier Dieu des grâces
qu'il a faites à la Sainte
Vierge et aux autres Saints.*

SOURCE adorable de toute justice,
grand Dieu, qui prenez plaisir à vous
rendre admirable dans vos Saints, je
viens ici vous faire pour eux de très-
humbles actions de grâces. Toute
leur sainteté vient de vous, et vous
n'avez fait que couronner vos dons en
leur donnant la gloire dont ils jouis-
sent. Ils vous en bénissent mainte-
nant dans le ciel, et nous nous joignons
à eux pour vous remercier des grâces
que vous leur avez faites. Souffrez
donc, Seigneur, que m'unissant d'in-
tention avec eux, et qu'au nom de
N... (*Nommez ici la Sainte Vierge,*

le Saint ou la Sainte que vous voulez honorer), je vous offre dans ce sacrifice, avec une humble reconnaissance, la seule victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette prière aux fêtes de la Sainte Vierge, des Anges, des SS. Patrons et des autres Saints, et dans les neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour remercier Dieu de quelque grâce obtenue pour soi ou pour d'autres.

Dieu, dont la bonté est infinie, et qui, sans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits, quelles actions de grâces pourraient en égaler la multitude et la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, et

vous vou-
dans ce
reconnais-
si puisse

aux fêtes
nges, des
saints, et
sous leur

CR.

quelque
ou pour

finie, et
fidélités
as com-
actions
la mul-
nenous
Fils, et

donné en même temps le moyen de
vous l'offrir ! C'est lui, Seigneur, qui
vous remerciera pour nous dans ce
sacrifice. Comme il est notre propi-
tiation, il y sera aussi notre reconnais-
sance. Recevez, Père très-saint, cet
inestimable présent que je vous offre
en actions de grâces de la faveur que
vous m'avez accordée (ou à N...),
en vous conjurant de continuer à faire
éclater sur moi (ou sur lui) les effets
de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

On ne doit pas oublier cet acte,
quand Dieu nous a fait quelque grâce.
Un manque de reconnaissance arrête-
rait de nouvelles faveurs.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

*Pour demander quelque grâce
particulière pour soi ou pour
quelque autre.*

Dieu de bonté, Père infiniment

libéral, nous vivons de vos miséricordes, et tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de vous. Vous seul, ô mon Dieu, pouvez connaître nos besoins, et nous secourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miséricorde, Seigneur, j'implore votre assistance, et vous demande humblement pour moi (ou pour N.) la grâce de (*spécifiez-la*). Ce n'est pas moi, mon Dieu, qui vous en prie : je ne fais qu'emprunter la voix de cette victime, qui va être immolée sur l'autel. Accordez, Seigneur, la grâce que je vous demande, au nom et par les mérites de celui qui est le cher objet de vos douces complaisances, et à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette prière, quand on fait une neuvaine pour obtenir quelque faveur spirituelle, ou même temporelle.

Don de Dieu. Très humblement

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour le soulagement des âmes du Purgatoire.

PROSTERNÉ humblement devant vous, souverain Créateur de l'Univers, je viens vous prier pour des Fidèles morts dans votre grâce, mais qui paient encore à votre justice les péchés qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce sont des parens, des amis, des bienfaiteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir pour leur délivrance le sang de l'Agneau sans tache.

Je vous l'offre donc, ô Père commun des vivans et des morts : je vous l'offre pour des enfans que vous chérissiez, et qui ne respirent qu'après le bonheur de vous voir et de vous glorifier. Quelque dignes qu'ils soient des

châtiments que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez-leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, et faites-leur trouver dans ce sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. (*Si vous priez pour quelque personne ajoutez :*) Je vous l'offre en particulier pour l'âme de N.... (*Que si vous avez dessein de gagner l'indulgence pour elle, ajoutez :*) Et je vous conjure de lui appliquer l'indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui, en communiant pour elle.

COMMENCEMENT

DE LA MESSE.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'hon-

neur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très-saint et très-auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentimens que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis. Rappelez en gros et confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos faiblesses; priez-le qu'il vous les pardonne, et que l'abîme de vos misères attire sur vous, en ce Sacrifice, l'abîme de ses miséricordes.

z sur eux,
ez-leur au-
ses des sa-
faites-leur
ont le prix
outes leurs
ir quelque
ous l'offre
e de N....
de gagner
outez :) Et
liquer l'in-
n d'obtenir
hiant pour

NT

ii, et Spi-
nen.

adorable
ndre l'hon-

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, et de tous les Fidèles; parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute, et ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-Sainte Vierge et tous les Saints, de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE, ELEISON.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci, pour lui deman-

der la grâce de votre réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

DIVIN Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux Sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les Anges de la part que vous avez

à la connaissance des saints Mystères. Remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la Majesté de Dieu et de Jésus-Christ son Fils.

GLOIRE à Dieu dans le Ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père Tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et du haut du Ciel où vous réglez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le

puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAISON.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle; au nom de N. S. J. C. Ainsi soit-il.

EPITRE.

Transportez-vous en esprit au

temps des Patriarches et des Prophètes, qui n'aspiraient qu'après le Messie. Entrez dans leurs empressements. Formez leurs desirs, prenez les sentimens qu'ils eurent alors; vous attendez le même Sauveur; et, plus heureux qu'eux, vous le voyez.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte Loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos Mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine Loi, et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révere avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des

Saints de votre Ancien Testament !
 Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révéler comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres.

ÉVANGILE.

Regardez l'Évangile que vous allez entendre, comme la règle de votre foi et de vos mœurs ; règle que J. C. lui-même vous a adressée, et que vous avez promis de suivre par les engagements du Baptême : règle que vous observez mal, et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement et sans appel.

CE ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est vo-

tre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. — A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

*Affermissez ici votre foi. Tout ce
es que l'Eglise vous propose à croire,*

est fondé sur la parole de Dieu, annoncée par les Prophètes, révélée dans les Ecritures, déclarée par les miracles, vérifiée par l'établissement de la foi, confirmée par les Martyrs, et rendue sensible par la sainteté de notre religion, et par le solide consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

JE crois en un seul Dieu, Pere tout puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles, et les invisibles : et en un Seigneur J. C. Fils unique de Dieu, né de Dieu son Pere avant tous les siècles : Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu : engendré et non créé, consubstantiel à son Pere, et par qui tout a été fait. Qui est descendu du Ciel pour l'amour de nous et pour notre salut : qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de

*Tout ce
croire,*

la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous, sous Ponce Pilate, qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli : qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les Ecritures : qu'il est monté au Ciel, qu'il y est assis à la droite de son Père : qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire, pour juger les vivans et les morts : et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au S.-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils ; qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils ; et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique ; je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin, et mettez à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue J.-C. mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâce de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parens, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre Saint-Père le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des ~~Ames~~ les Princes chrétiens, et ~~vous~~ ces peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur,

des
rati
nez
del
mo
aye
hér
Cor
me
péc
le n
dra

A
Cie
Die
et n
cel
vos
ges
et
un

onnaître
moi et
ous l'of-
péchés,
es bien-
blé.

on Dieu,
ptenir de
oi, pour
fauteurs,
es grâces
peuvent
ur qu'en
ui est le
s'est fait
tous.

adorable
le, ô mon
ue, notre
Evêque,
les Prin-
uples qui
Seigneur,

des Fidèles trépassés: et en considé-
ration des mérites de votre Fils, don-
nez-leur un lieu de rafraichissement,
de lumière et de paix. N'oubliez pas,
mon Dieu, vos ennemis et les miens;
ayez pitié de tous les infidèles, des
hérétiques, et de tous les pécheurs.
Comblez de bénédictions ceux qui
me persécutent, et me pardonnez mes
péchés, comme je leur pardonne tout
le mal qu'ils me font, ou qu'ils vou-
draient me faire.

Ainsi soit-il.

PRÉFACE.

*Elevez-vous en esprit dans le
Ciel jusqu'au pied du trône de la
Divinité. Là, pénétre d'une sainte
et respectueuse crainte, à la vue de
cette éclatante Majesté, rendez-lui
vos hommages, et mêlez vos louan-
ges aux célestes cantiques des Anges
et des Chérubins qui l'environ-
nent.*

VOICI l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du Ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel ?

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux, que de nous unir à J. C. pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les Vertus du Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

S.
le D
est r
heur
Bén
terre
qui

R
lequ
le tr
avez
exp
mar
nou
nou

N

SANCTUS.

SAINT, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le Ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

LE CANON.

Représentez-vous ici l'Autel sur lequel J. C. va se rendre comme sur le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose?

Nous vous conjurons, au nom de

J. C. votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque, notre Roi, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur J. C., à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à

to
no
Di
qu
tai
je l
gne
teu
My
vos
de l
qui
effa
et
dan
min
sur
fer

tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie! Que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un Mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu; voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre Juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'Autel. Rappelez toute votre ferveur, et livrez-vous à tous les

sentimens que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre

Sauveur sur l'Autel. Méditez les Mystères qu'il y renouvelle. Unissez le sacrifice de votre cœur à celui de son Corps. Offrez-le à Dieu son Père, suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie ; les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement

PRIERES

la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire; il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech; la seule victime digne de votre autel, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée victime, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des Fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N. et de N. Pardonnez-leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infini-

ment bon ! et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs, et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et glorifier éternellement avec eux.

Ainsi soit-il.

PATER NOSTER,

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa croix avec une tendre compassion, comme Madeleine; avec un amour fidèle, comme saint Jean; avec espérance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres Disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père! Que j'ai de joie de songer que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Règnes absolument

sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfans la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur : pardonnez-nous, soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux.

Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu qui est si glorieux dans le Ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un Agneau plein de douceur et de bonté. Il y vient pour effacer les péchés du monde, et en particulier les vôtres. Quel motif de confiance ! quel sujet de consolation.

AGNEAU de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi.

Divin médiateur, obtenez-moi ma
grâce auprès de votre Père, donnez-
moi votre paix.

COMMUNION.

Pour communier spirituellement,
renouvelez par un acte de foi le
sentiment que vous avez de la pré-
sence de J. C. Formez un acte de
contrition. Excitez dans votre
cœur un désir ardent de le recevoir
avec le Prêtre. Priez-le qu'il agré-
ce désir et qu'il s'unisse à vous,
en vous communiquant ses grâces.

Si vous voulez communier sa-
cramentalement, servez-vous ici
des Prières avant la communion,
qui sont ci-après, page 98.

Qu'il me serait doux, ô mon ai-
mable Sauveur, d'être du nombre de

ces heureux Chrétiens, à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table!

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur; de me faire participant des fruits, que la Communion du Prêtre doit produire dans tout

le peuple fidèle, qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement : fortifiez en moi la charité ; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

DERNIÈRES ORAISONS.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accordent pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire, je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les

bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints My-
stères, je fuirai avec horreur les mou-
dres taches du péché, surtout de celui
où mon penchant m'entraîne avec
plus de violence. Je serai fidèle à
votre loi, et je suis résolu de tout per-
dre et de tout souffrir, plutôt que de
la violer.

BÉNÉDICTION.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, ces saintes
résolutions ; bénissez-nous tous par la
main de votre ministre, et que les ef-
fets de votre bénédiction demeurent
éternellement sur nous. Au nom du
Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

VERBE divin, Fils unique du Père,

lumière du monde, venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle, qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu, que vous venez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le Ciel.

Ainsi soit-il.

Ne sortez point de l'église sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a

in. et
Myr-
moin-
e celui
e avec
dèle à
ut per-
que de

saintes
is parla
e les ef-
neurent
nom du
-Esprit.

du Père,

74 PRIÈRE APRÈS LA MESSE.

faites dans ce sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, et faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous

PRIÈRES POUR LA CONFESSION. 175

venez de me faire, et je tâcherai donc
laisser échapper aucune parole, au-
cune action, de ne former aucun désir
ni aucune pensée, qui me fasse perdre
le fruit de la Messe que je viens d'ap-
prendre. C'est ce que je me propose
avec le secours de votre sainte grâce.
Ainsi soit-il.

PRIÈRES

POUR LA CONFESSION.

Il n'est rien de plus important dans
le Christianisme, que de recevoir avec
les dispositions nécessaires le sacre-
ment de Pénitence. Il ne faudrait
s'en approcher qu'une fois avec fer-
veur, pour devenir saint. Cependant,
après plusieurs confessions, on se
trouve toujours les mêmes qu'au para-
vant. D'où vient cela? de notre né-
gligence à nous y bien disposer, et de
ce que nous n'apportons pas toujours

Des sacrement toutes les conditions
qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur
de trouver la mort où vous cherchez
la vie, instruisez-vous à loisir et à fond
de ce qui est requis pour faire une
bonne confession. Confessez-vous
souvent, et, tant qu'il se pourra, au
même confesseur, jamais par routine
et par habitude, mais toujours comme
si c'était pour mourir incontinent
après. Rentrez sérieusement en vous-
même, et vous examinez sur les points
ci-après marqués; mais que votre ap-
plication principale soit d'exciter la
douleur de vos péchés, et de la témoi-
gner à Dieu par de fervens actes de
contrition, tirés du cœur plutôt que
des lèvres. Demandez-la dès la
veille, et tout le jour de votre confes-
sion. Faites pour cela quelques bon-
nes œuvres. Allez la demander à
J. C. au saint Sacrement. Accompa-
gnez cette douleur d'une forte résolu-

tion de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechutes.

Approchez du tribunal de la réconciliation avec des sentimens de respect et d'amour, de confusion et de courage, de crainte et de confiance. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son ministre. Recevez avec de grands sentimens de reconnaissance, l'application du sang et des satisfactions de J. C. Unissez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous; acquitez-vous-en au plus tôt, songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, et à vous en corriger.

AVANT LA CONFESSION.

*Demandez à Dieu d'approcher
du Sacrement avec les dispo-
sitions nécessaires.*

DIEU Saint, qui êtes toujours favo-
rablement disposé à recevoir le pé-
cheur, et à lui pardonner, jetez les
yeux sur une âme qui retourne à vous
de bonne foi, et qui cherche à laver
ses taches dans les eaux salutaires de
la pénitence. Faites-moi la grâce, ô
mon Dieu, d'en approcher avec les
dispositions nécessaires ; soyez dans
mon esprit, afin que je connaisse tous
mes péchés ; soyez dans mon cœur,
afin que je les déteste ; soyez dans ma
bouche, afin que je les confesse et que
j'en obtienne la rémission.

*Invoquez le secours du Saint-Es-
prit pour connaître vos défauts.*

ESPRIT-SAINT, source de lumière,

daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu Saint, et le mal que j'ai fait et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il m'a mis devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connaître moi-même et de me faire connaître autant qu'il

est nécessaire à celui qui tient ici votre place.

Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre.

CONTRE DIEU.

Sur la Foi. Par doutes volontaires, curiosités, superstitions songes, bonne aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de sa Religion.

Sur l'Espérance. Par défiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Sur la Charité. Par murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations, négligence à empêcher le mal, quand on le doit et qu'on le peut: en péchant par respect

humain: et partageant son cœur entre Dieu et quelque autre chose qu'on ne doit pas aimer ou n'aimer que pour Dieu, n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la Religion. En omettant ses devoirs de piété, ses prières, la Messe, la pénitence, ou en s'en acquittant mal. En commettant des irrévérences dans l'église, postures immodestes, discours, vue égarée, distractions volontaires. En violant les saints jours de Dimanches et de Fêtes, par le travail, vente ou achat, par les jeux, les divertissemens, les compagnies qui détournent du service de Dieu. En faisant de faux sermens; en mentant, en prenant le nom de Dieu en vain; en jurant à la légère, en pratiquant la simonie dans la recherche ou collation d'un bénéfice; en manquant à louer Dieu, à lui rendre grâces de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En Pensées. Par jugement téméraire, mépris de sa personne, de ses actions; par envie, haine, aigreur, aversion, désirs de vengeance. Il faut déclarer si ces sentimens ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au dehors, si c'est contre des Supérieurs.

En Paroles. Par des calomnies, par des médisances faites, entendues, non empêchées; médisances en chansons, livres, écrits ou plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a faites, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence et préjudiciables. Par discours contre la charité; rapports mal à propos, vrais ou faux, semence de divisions, railleries, mépris. Par mauvais conseils, flatteries, applaudissement au mal. Par faux témoignage, déclaration du secret ou des

fautes d'autrui. Par affronts, reproches, paroles outrageuses, imprécations, malédictions.

En Actions. Par l'injuste détention du bien d'autrui, contrats, prêts usuraires, tromperies ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commissions : en falsifiant, survendant, se compensant, s'appropriant des restes, laissant dépérir, dérobant, recélant ou achetant une chose dérobée; en négligeant l'ouvrage; en donnant ou détournant des biens de communauté. Par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

En Omissions. Par négligence à restituer, à réparer des médisances, à se réconcilier, à s'acquitter des devoirs de mari et d'épouse, amour, fidélité, respect, dévotion, soumission, support, patience; de père et de mère, de maître et de maîtresse, instruction, bon exemple, correction,

établissement, justice, charité ; d'enfant, de domestique, respect, amour, obéissance, secours, fidélité ; de magistrats, gens de justice, d'ouvriers, etc.

CONTRE SOI-MÊME.

Par Orgueil. En s'estimant trop : en parlant avantageusement de soi, recherchant les honneurs, ayant pour soi une vaine complaisance et du mépris pour les autres, trompant le monde par hypocrisie et par une modestie affectée.

Par Avarice. En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir, en s'attachant trop aux biens de la vie ; en s'inquiétant trop pour l'avenir ; en se refusant et refusant à d'autres le nécessaire.

Par Envie. En méprisant et décriant les autres ; en se réjouissant du mal, et s'affligeant du bien qui leur

arrive; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

Par Impureté. En pensées déshonnêtes et volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on désire de faire le mal qu'on pense, soit qu'on n'en ait aucun désir, mais que l'on s'en tienne à une simple complaisance. Il faut dire si elles ont causé des mouvemens déréglés. En paroles, disant ou entendant avec plaisir des paroles sales ou à double sens; en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille, en entretenant des conversations trop libres et trop familières, surtout avec différent sexe, ou en les souffrant dans ceux qu'on doit reprendre. En regards, considérant par curiosité et par sensualité de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres; en allant ou menant les autres dans les assemblées criminelles ou dangereuses, en s'exposant dans l'occasion de pécher, ou en la

donnant aux autres, comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodestes et peu fermés. En actions, prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles, en les permettant; baisers lascifs, attouchemens, secrètes et infâmes habitudes; le péché honteux; tout ce qui n'est point permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer, et le plus modestement qu'il se peut; déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché, et dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse et si damnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire; ce qui est de pure négligence ou de goût et de complaisance en cette matière; le nombre des péchés, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée; avec qui l'on a péché ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, etc.

Par Gourmandise. En mangeant ou buvant avec excès, en y excitant les autres, fréquentant les cabarets, au lieu d'être à l'office divin, ou de travailler, cherchant à satisfaire ses appétits; mangeant sans règle et avec sensualité; manquant aux jeûnes et aux abstinences.

Par Colère. En se laissant aller au dépit et à l'emportement, sans se retenir, disant des paroles injurieuses, donnant des malédictions, souhaitant du mal, donnant occasion aux autres des'emporter, se querellant, frappant, persévérant dans sa colère, refusant de pardonner et de contribuer à la réconciliation. Les enfans et les domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

Par Paresse. En se négligeant sur la fréquentation des Sacremens, la Prière, les Sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions,

l'étude de ses devoirs, le règlement de son temps et de ses affaires temporelles, le soin de son éternité.

Pour une Confession ordinaire et fréquente, on peut se contenter du petit Examen qui est à la Prière du Soir, page 19.

TÉMOIGNER SA DOULEUR PAR UN ACTE DE CONTRITION.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Ai-je bien pu pécher en votre présence pour si peu de chose; connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser? O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les Pères! apaisez votre colère : pardonnez-moi, et ne me pu-

nissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes, pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre : pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste, je les désavoue; je voudrais les effacer de mon sang, et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

Oh! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des

Olivés : mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

JE devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ; mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écou-

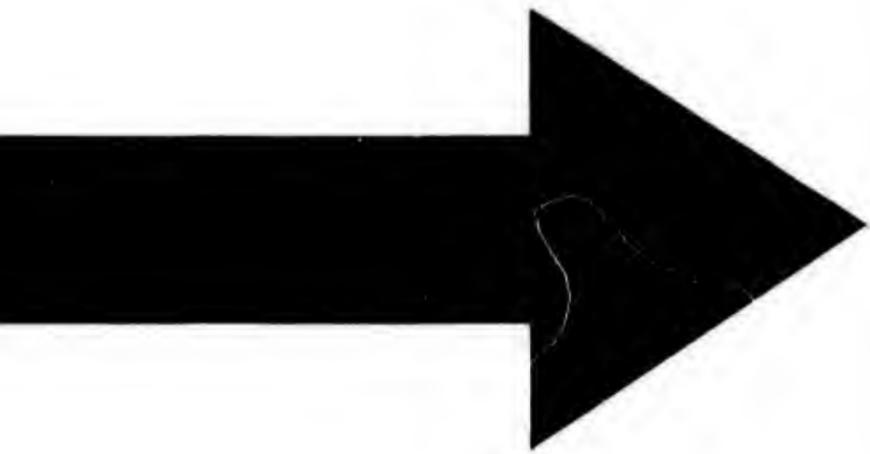
terai toutes les paroles comme si elles sortaient de votre bouche : pleinement persuadé que c'est vous, mon Dieu, qui me parlez par la sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'est à vous que je réponds et que je promets, dans les réponses et dans les promesses que je lui fais.

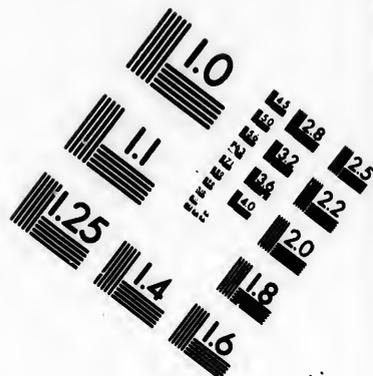
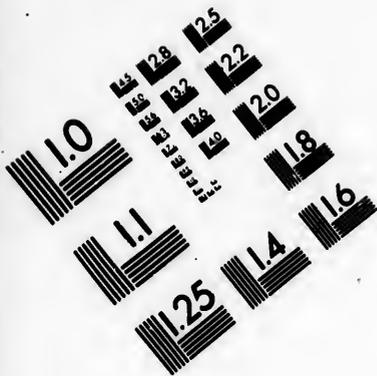
Espérer en la miséricorde de Dieu.

JE sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde et les mérites de J. C. mon Sauveur n'apaisaient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

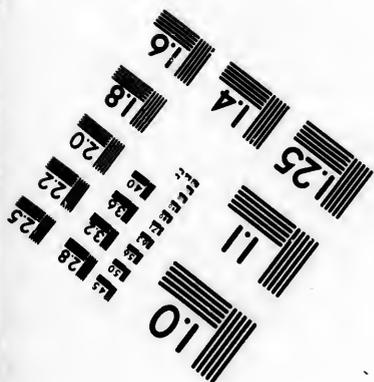
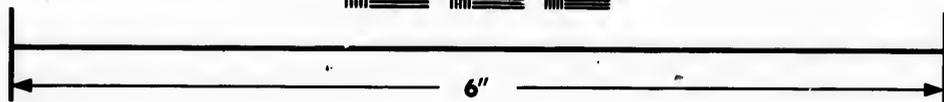
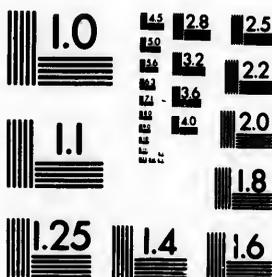
Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes, et qui va les déclarer au ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

ES 28 25
ES 32 22
ES 20 18

10
10

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au sacré tribunal; plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

*Se recommander à la Sainte Vierge
et à l'Ange Gardien.*

VIERGE sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire, ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me

POUR LA CONFESION.

relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Approchez du confessionnal avec le recueillement, le silence et la modestie que vous auriez, si J. C., visiblement et en personne, était à la place du Prêtre, et que vous dusiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentimens de confusion, de douleur et de patience d'un criminel qui paraît devant son juge. Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'enfer, et qu'on cherche à obtenir sa grâce?

APRÈS LA CONFESION.

Former un Acte de Foi sur les Effets du Sacrement.

Oseas-tu me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais, il

Il y a qu'un moment, me voici, par la grâce du sacrement, justifié, et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite, et que j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

Remercie. Dieu.

O mon âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais le prodige de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'être

POUR LA CONFESSION.

satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme ! c'est de vous offrir aujourd'hui, et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges ; c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

par le
et en-
? Oui,
nous,
rde me
ces, si,
j'espère
llsposi-
eux que
aimable
est à vos
a guéri
réconci-
Seigneur
odige de
d. Pour
quels tu
ce Dieu
ber d'âme

**Reitérer la résolution de ne plus
pécher.**

Mon Dieu, ce que vous venez de
faire en ma faveur, m'inspire une
haine toute nouvelle pour le péché,
et me fait prendre une nouvelle réso-
lution de n'en plus commettre. Je
vous conjure donc, ô mon Dieu,
d'augmenter en moi le désir que j'ai de
changer de vie; fortifiez par votre
grâce la résolution où je suis de ne
plus pécher, et rendez efficace le propos
que je fais d'éviter toutes les occasions
de péché, et surtout du péché qui vous
déplait en moi depuis si longtemps.

Je vais commencer, ô mon Dieu,
et faire voir dès ce moment que j'ai
eu le bonheur de me réconcilier avec
vous. On s'apercevra dès aujourd'hui,
par la régularité de ma conduite, que
vous êtes avec moi. J'en prendrai
tous les moyens: je me ferai pour
cela les dernières violences, je me

POUR LA CONFESSION.

combattrai sans cesse. Sûr de votre secours et de la victoire, plus sûr encore que si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne différez pas à faire la pénitence qui vous a été enjointe; mais pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Frévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y tomberez.

PRIÈRES

PRIÈRES

POUR LA SAINTE COMMUNION.

Voici l'abrégé des merveilles du Tout-puissant : le sacrement le plus auguste, le plus saint et le plus capable de nous sanctifier. Jésus-Christ s'y trouve en personne ; il y agit en Dieu, il y vient les mains pleines de grâces, et il ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Une seule communion bien faite peut nous établir constamment dans le bien, de manière que le sacrement du corps de Jésus-Christ soit pour nous un gage de la vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en se donnant à nous.

Cependant tant de personnes communient, et si peu retirent de la communion ce grand avantage ! D'où vient un si étonnant prodige ? C'est que plusieurs, ainsi que Judas, com-

POUR LA COMMUNION. 99

munié en péché, et cette manne céleste se tourne pour eux en poison mortel. C'est qu'un grand nombre approchent de la sainte table sans être suffisamment disposé pour profiter du sacré banquet, et cette source intarissable de tout bien, qui leur était ouverte, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires : dispositions éloignées, c'est-à-dire une grande pureté de conscience, ou au moins une forte application à l'acquérir ; une fidélité constante à remplir les devoirs de notre état, un désir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines : elles consistent dans les exercices qui précèdent, qui accompagnent et qui suivent cette sainte action.

Des la veille, dressés à cette intention tout ce que vous ferez ; tenez-vous dans un plus grand recueillement ; pratiquez quelques bonnes

œuvres : lisez quelque chose du quatrième livre de l'Imitation : allez rendre visite à celui que vous devez recevoir : produisez intérieurement les actes des vertus qui ont plus de liaison avec ce sacrement ; de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de désir, de joie, d'espérance. Finissez la journée, et lâchez de vous endormir avec cette pensée consolante : *Je dois demain recevoir mon Dieu.* Rappelez-la le lendemain en vous éveillant, et méditez-la le matin.

Allez à l'église avec modestie, attendez-y votre bonheur, en produisant les actes dont nous ayons déjà parlé : de foi, d'humilité, de contrition, d'espérance, de désir, d'amour. Héritez-les encore avec une dévotion nouvelle, quand vous posséderez le Sauveur. Ménagez les momens d'un temps si précieux. Remerciez, offrez, demandez, formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggérera

AVANT LA COMMUNION. 101

les sentimens convenables. Excitez-les en vous-même en lisant les prières suivantes. Lisez-les lentement; rendez-vous-les propres; faites-les passer des yeux dans le cœur, c'est là qu'elles doivent s'allumer, vous en immer et vous élever avec ferveur jusque dans le ciel.

AVANT LA COMMUNION

ACTE DE FOI.

DIEU du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même! Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce sacrement; vous-même, qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le

ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en fais plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit : que j'adore votre sainte parole ! Je le crois : et malgré ce que mes sens peuvent me dire, je renonce à mes sens pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Je le crois, et s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu, je les souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

ACTE D'HUMILITÉ.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ? qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille

AVANT LA COMMUNION. 405

venir à moi? moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint! manger le pain des Anges! me nourrir d'une chair divine!.... Ah! Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne!

Roi du ciel, Auteur et Conservateur du monde, Monarque universel, je m'aneantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu! je dirai seulement, avec une humble sincérité, que je suis très-indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde! Hélas! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu. Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon père, mon aimable père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les-moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de Pénitence : mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage : purifiez-moi des moindres souillures : créez dans moi un cœur nouveau, et renouvelez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence.

AVANT SA COMMUNION. 155

ence, qui me mette en état de vous recevoir dignement.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes ; que ne dois-je pas espérer de vous ? que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi ?

Jeme présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager ; vous le voulez, vous m'invitez d'aller à vous, vous me promettez de me secourir. Hé bien, mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères ; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je n'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur? Et quand mon cœur sera-t-il plus absolument dans votre disposition, que quand vous y serez une fois entré.

ACTE DE DÉSIR.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous? O venez, le bien-aimé de mon cœur; venez Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur; venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous vois, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, ma délices, mon amour, mon Dieu, mon tout!

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous? Mon âme éloignée de vous, impatiente d'être remplie de

APRÈS LA COMMUNION. 227

vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur et soupire après vous, ô mon Dieu, mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout.

Venez donc, aimable Jésus, et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt; et, s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

APRÈS LA COMMUNION.

A ce moment que la plénitude de la Divinité habite corporellement en vous, entrez avec la Sainte Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous: regardez-vous comme le tabernacle vivant, où réside le Saint des Saints;

arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit, et tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

ADORABLE Majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel et sur la terre, se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire, et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme.

Je vous adore, ô Dieu saint; je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême, devant laquelle tout genou fléchit; en comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

À vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul ap-

partient tout honneur et toute gloire.
Gloire, honneur, salut et bénédiction
à celui qui vient au nom du Seigneur.
Béni soit le Fils éternel du Très-Haut
qui daigne s'unir aujourd'hui si inti-
mement à moi, et prendre possession
de mon cœur.

ACTE D'AMOUR.

J'AI donc enfin le bonheur de vous
posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle
bonté ! Que ne puis-je y répondre !
Que ne suis-je tout cœur pour vous
aimer, pour vous aimer autant que
vous êtes aimable, et pour n'aimer que
vous ! embrassez-moi, mon Dieu ; brû-
lez, consommez mon cœur de votre
amour. Mon bien-aimé est à moi.
Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi.
Anges du Ciel, Mère de mon Dieu,
Saints du Ciel et de la terre, prêtez-
moi vos cœurs : donnez-moi votre
amour pour aimer mon aimable
Jésus.

Où, je vous aime, ô le Dieu de
 mon cœur; je vous aime de toute mon
 âme, je vous aime souverainement; je
 vous aime pour l'amour de vous, et
 avec une ferme résolution de n'aimer
 jamais que vous. Je le jure, je le
 proteste; mais assurez vous-même, ô
 mon Dieu, ces saintes résolutions dans
 mon cœur, qui est présentement à
 vous.

ACTE DE REMERCIEMENT.

QUELLES actions de grâces, ô mon
 Dieu, pourraient égaler la faveur que
 vous me faites aujourd'hui? Non con-
 tent de m'avoir aimé jusqu'à mourir
 pour moi, Dieu de bonté, vous dai-
 gnez encore venir en personne m'ho-
 norer de votre visite, et vous donner
 à moi! O mon âme, glorifie le Sei-
 gneur ton Dieu! Reconnaiss sa bonté,
 exalte sa magnificence, publie éter-
 nellement sa miséricorde. C'est avec

ne
 Je
 qu
 in
 ma
 Je
 qu
 à
 ma
 je
 par

V
 sab
 êtes
 mai
 répa
 libé
 ave
 voy
 es

un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer à toute la suite de ma vie, tes obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant parfaitement à vous.

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens ! Vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion, voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez : ôtez en

qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort: unissez-vous à moi, chaste époux des âmes; unissez-moi à vous; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi vous y venez, accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et à celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grâce que vous me faites aujourd'hui, de vous donner vous-même à moi?

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons,

Dieu de miséricorde; et en vous demandant
 naïvement, vous voulez que je ne vive
 plus que pour vous. C'est aussi, ô
 mon Dieu, le plus grand de tous mes
 desirs, que d'être entièrement à vous.
 Oui je veux que tout ce que j'aurai
 désormais de pensées, tout ce que j'au
 rai de formes ou d'exécutions de dessein,
 soit dans l'ordre de la parfaite soumis
 sion que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de
 moi, santé, forces, esprit, talens, crédi
 t, biens, réputation, ne soient em
 ployés que pour les intérêts de votre
 gloire. Assujétissez-vous donc, ô Dieu
 de mon cœur, toutes les puissances de
 mon âme: régnez absolument sur
 ma volonté, je la soumetts à la vôtre.
 Après la faveur dont vous m'honorez,
 je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en
 moi qui ne soit parfaitement à vous.

ACTE DE BON PROPOS.

O LE plus patient et le plus généreux

reux de tous les ans, qu'est-ce qui
pourroit désormais me séparer de
vous? Je renonce de tout mon cœur à
ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici, et
je me propose, avec le secours de
votre grâce, de ne plus retomber dans
mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de
pensées, de désirs, de paroles ou
d'actions, qui soient le moins du
monde contraires à la pudeur ou à la
charité; plus d'impatience, de jure-
mens, de mensonges, de querelles, de
médisances; plus d'omissions dans
mes devoirs, ni de langueur dans votre
service; plus de liaisons sensibles, ni
d'amitiés naturelles; plus d'attache à
mes sentimens, ni à mes commodités;
plus de délicatesse sur le mépris et sur
les discours des hommes; plus de pas-
sion pour l'estime et l'attention du
monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu,
plutôt expirer ici devant vous, que de
jamais vous déplaire.

Nous êtes au milieu de mon cœur, Divin Jésus; c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable Sacrement, que je viens de recevoir en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne vivre que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Pour demander la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Divin Sauveur de nos Âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux corps et votre précieux sang dans le très-saint Sacrement de l'autel; je vous y adore avec un profond respect; je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous

ne soy satis, et comme vous êtes la
source de toutes les bénédictions, je
vous conjure de les répandre sur tous
d'huis sur moi, et sur ceux et celles pour
lesquels j'ai l'intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours
de ces bénédictions, ôtez de mon cœur
tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu,
pardonnez-moi mes péchés, je les de-
teste sincèrement pour l'amour de
vous; purifiez mon être, sanctifiez
mon âme: bénissez-moi, mon Dieu,
d'une bénédiction semblable à celle
que vous donâtes à vos disciples, en
les quittant pour monter au ciel. Do-
nnez-moi une bénédiction qui me
change, qui me consacre, et qui m'y-
nise parfaitement à vous; qui me
remplisse de votre esprit, et qui me
soit en votre vie en gage assuré de
la bénédiction que vous répandez
sur tous. Je vous la supplie au nom
de Père, et de Fils, et du Saint-Esprit
par

ORAISON UNIVERSELLE

Qui contient les actes des Vertus
chrétiennes.

Je crois en vous, Seigneur, parce
que vous êtes la Vérité même; mais
affermez ma foi.

J'espère en vous, parce que vous
êtes miséricordieux et fidèle: mais
fortifiez mon espérance.

Je vous aime, parce que vous êtes
infinitement bon: mais donnez plus
d'ardeur à mon amour.

Je me repens de mes péchés, parce
qu'ils outragent vos divines perfec-
tions; mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier
principe. Je vous désire comme ma
dernière fin; Je vous remercie, comme
mon bienfaiteur perpétuel. Je vous
invoque, comme défenseur précieus.

Daignez me diriger par votre

gesse, me contenir par votre justice,
me consoler par votre miséricorde,
me protéger par votre puissance.

Je vous consaere mes pensées, afin
que vous en soyez la source; mes pa-
roles, afin que vous en soyez l'objet;
mes actions, afin que vous en soyez
la règle; mes souffrances, afin que
vous en soyez la fin.

Je veux tout ce que vous voulez;
je le veux, parce que vous le voulez;
je le veux, comme vous le voulez; je
le veux, tant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon enten-
dement, d'enflammer ma volonté, de
purifier mon corps, de sanetifier mon
âme.

Qu'assisté de votre grâce, j'exple
mes offenses passées, je triomphe des
tentations à venir, je corrige mes pen-
chans vicieux, je pratique les vertus
qui me conviennent.

Dieu de bonté, remplissez mon
cœur d'amour pour vos perfections,

de haine pour mes défauts, de charité pour le prochain, de mépris pour le monde.

Que j'aie l'attention continuelle d'obéir à mes supérieurs, de secourir mes inférieurs, d'obliger mes amis, de pardonner à mes ennemis.

Que je m'efforce de surmonter la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, la tiédeur par la ferveur.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, humble dans les succès.

Aidez-moi à acquérir l'attention dans mes prières, la sobriété dans mes repas, l'exactitude dans mes devoirs, la constance dans mes résolutions.

Que je m'applique à rendre mon intérieur irréprochable, mon extérieur modeste, ma conversation édifiante, ma conduite régulière.

Que je travaille sans cesse à temp-

à braver la nature, à accorder la grâce, à observer la foi, à mériter le salut.

Découvrez-moi, Seigneur, la petitesse des choses de la terre, la grandeur des choses divines, la brièveté du temps, la durée de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, que j'obtienne le paradis.

Donnez, ô mon Dieu, le repentir aux pécheurs, la persévérance aux justes, la concorde aux vivans, le repos éternel aux morts. Par J. C.

N. S. Ainsi soit-il.

ORAIISON A JÉSUS.

ÂME de Jésus-Christ, sanctifiez-moi. Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi. Sang de Jésus-Christ, vivifiez-moi. Eau jaillissante du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi. Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi. O bon

Jésus ! exaucez-moi. Cachez-moi dans vos plaies sacrées. Ne permettez pas que je sois séparé de vous. Défendez-moi des traits de l'ennemi du salut. Appelez-moi à l'heure de ma mort. Ordonnez que j'aie à vous, afin que je vous glorifie avec vos Saints, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

la grâce, à
le salut,
eur, la peti-
re, la gran-
la brièveté
ternité.
re à la mort,
gement, que
dans le para-
le repentir
vérançe aux
vivans, le
s. Par J. C
os.
sanctifiez-
rist, sauvez-
list, vivifiez-
du côté de
moi. Passion
moi. O bon

NEUVAINÉ

S. FRANÇOIS XAVIER

**La Neuvaine de saint François Xavier com-
mence à la cathédrale le premier samedi,
et finit le second dimanche du mois;
on chante les prières suivantes tous les
jours au salut, viz :**

***L'Antienne et l'Oraison du Saint
Sacrement ;***

***L'Antienne et l'Oraison de la Sainte
Vierge ;***

***Les Litanies de Saint François Xa-
vier, et la Prière pour le Roi.***

INSTRUCTION

SUR LA NEUVAINNE DE SAINT FRAN- ÇOIS XAVIER.

Les besoins spirituels et temporels qui nous pressent continuellement nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique notre Seigneur Jésus-Christ soit l'unique Médiateur au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces qui nous sont nécessaires, il est néanmoins très-utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or comme, entre les Saints que l'Eglise honore, saint François Xavier est un de ceux en qui les Fidéles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu par ce Saint, et obtenir par son inter-

NE

XAVIER

Xavier com-
mémorial samedi,
du ca. d'ne;
antes tous les

du Saint

le la Sainte

ançois Xa-
le Roi.

etation les grâces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise et consacrée par l'usage commun des Fidéles, est la *Neuvaine*, c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite en l'honneur du Saint.

La guérison miraculeuse du Père Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la *Neuvaine*. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le temps qu'il travaillait à la décoration d'une église, n'attendait plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême-Onction, saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il voulait guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourrait martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la Messe, et partit bientôt après pour

spirituelles,
 on a besoin
 ordinaire qu'on
 qui est autori-
 acrée par l'u-
 déles, est la
 certains exer-
 és neuf jours
 u Saint.
 cause du Père
 é lien à l'éta-
 mine. Ce Père
 oup mortel à
 'il travaillait
 lise, n'atten-
 Après qu'il
 ction, saint
 tra à lui, de-
 ir, et lui fit
 on, où il lui
 tyr. Le vœu
 en parfaite
 ublicquement
 t après pour

se rendre à la Mission du Japon, où il fut couronné du martyre. Il était fils du marquis de Saint-Marzan, d'une des plus illustres familles de Naples. On l'avait vu à l'extrémité : on le vit soudainement guéri ; tout Naples en fut saisi d'admiration ; le Pape Urbain VIII, Philippe IV, roid d'Espagne, et la reine, voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du Père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

C'est dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que saint François Xavier déclara au Père Mastrilli qu'il s'emploierait auprès de Dieu pour ceux qui imploreraient son assistance neuf jours de suite. Peu de temps après, le Père Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement guéries.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne, et jusque dans le Nouveau-Monde. On s'en sert pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables; dans des couches difficiles et dangereuses, dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, des tentations fâcheuses, etc. On y a recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connaître sa vocation, et pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique et générale se fait solennellement au mois de mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois; on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre temps; mais il importe extrêmement

de savoir de quelle manière il faut s'acquiescer de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grâce par une bonne confession, ou au moins par une parfaite douleur de tous vos péchés. Il serait à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit un obstacle à la grâce que vous demandez. Demandez-la dès lors, cette grâce, avec une grande humilité, avec une grande foi, avec une grande résignation et une grande confiance en l'intercession de saint François Xavier. Lisez dès ce jour, et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communiez le premier et le dernier jour de la Neuvaine, si vous le pouvez, sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; et, s'il se peut vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des grâces qu'il a faites à saint François Xavier, et d'obtenir la grâce que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'église ou au logis la considération propre du jour; et si vous en avez le loisir, vous la méditerez quelque espace de temps; conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée et qui vous aide à la passer saintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grâce que vous demandez. Vous ne savez en quel temps Dieu a déterminé de vous l'accorder: veillez continuellement sur vous-même et priez.

V. Vous récitez les prières et les litanies du Saint, ou si vous ne pouvez les lire, vous direz dix fois le *Pater* et l'*Ave*, et dix fois le *Gloria Patri*, en vous recommandant à Dieu.

aque jour la
ent vous en
l'intention
mercier des
nt François
ce que vous
ssion.
ou au logis
u jour; et si
ous la médi-
temps; con-
pensée, qui
journée et
saintement,
à recevoir la
ez. Vous ne
eu a déter-
veillez con-
me et priez.
prières et les
ous ne pou-
dix fois le
is le *Gloria*
tant à Dieu,

et à la sainte Vierge, et à saint Fran-
çois Xavier, et en exposant vos be-
soins avec une humble simplicité par
les paroles que votre dévotion vous
suggérera intérieurement. N'oubliez
pas que la confiance en la toute-puis-
sante bonté de Dieu, et au crédit de
son serviteur, doit être l'âme de votre
prière; que vous ne devez vous y
proposer qu'un bon motif, et qu'il
faut toujours prier avec soumission à
la volonté de Dieu, principalement si
c'est une grâce temporelle que vous
demandez.

VI. Assistez à quelqu'un des Offi-
ces de la Neuvaine, quand elle se fait
solennellement, comme à la Messe, à
la Prédication, ou à la Bénédiction.
Que si vous ne pouvez pas même
aller prier devant l'Autel de saint
François Xavier, ayez au moins
une de ses images, devant laquelle
vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos Prières de

l'aumône et de quelques œuvres de charité; comme serait de visiter l'hôpital, la prison, quelque malade, une personne affligée, etc.

VIII. Prenez, surtout pendant ce temps de dévotion, un esprit de pénitence; pratiquez-en quelques actes. Si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austerités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises, vivre avec plus de recueillement; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir; être attentif sur vous-même; pour réprimer votre vivacité, régler votre humeur, retenir votre langue, modérer votre curiosité, vaincre vos répugnances, éviter les occasions d'offenser Dieu, sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis long-temps, et remplir vos devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine,

puisque les prières les plus efficaces auprès de Dieu sont moins les paroles qui le louent, que les œuvres qu'il commande.

CONSIDÉRATIONS

POUR LA VEILLE DE LA NEUVAINÉ.

Motif de confiance en saint François Xavier.

Le nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué saint François Xavier, et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a eu recours à lui pour toutes sortes de

besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient senti les effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces vous font implorer le secours du saint Apôtre; que ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et surtout avec une grande confiance! Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un Saint qui brûla d'un zèle si ardent pour les âmes, qui se fit tout à tous, pour faire du bien à tous! Vous refuserait-il? Vous fuirait-il dans le temps que vous recurrez à lui avec tant d'empressement? Il faudrait, ou que sa charité eût bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il y eût bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent.

On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conservait encore sans corruption, quoiqu'il eût été enterré deux fois et assez long-temps dans la chaux vive. Outre les vingt-quatre morts ressuscités et quatre-vingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa canonisation, il s'est encore trouvé et juridiquement prouvé, que vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession, depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de temps.

L'Evêque de Malaca a déposé être arrivé, à sa connaissance, 800 miracles dans son seul diocèse. Les habitans de Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidèle des prodiges sans nombre que, depuis 1715, le Saint ne cesse d'opérer à Oberbourg dans la Basse-Sbyrie.

Enfin les grâces singulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession, ont engagé le Pape Benoit XIV, à déclarer par un bref du 24 février 1747, cet Apôtre protecteur principal de toute l'Inde-Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance?

Réflexions.

I. Saint François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi qu'il n'en a eu pour tant d'autres. Son zèle est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le saint Apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avait auprès de Dieu. Il est à la source des grâces, puis-je craindre de n'être pas exaucé?

III. Si je dois craindre, c'est de ne pas prier avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de

ferveur et de résignation; dispositions nécessaires.

Voyez l'instruction précédente.

PRIERE.

Dieu tout-puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, et qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints, accordez-moi la grâce qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre bienheureux serviteur saint François Xavier, je ressente les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATIONS

**SUR LA VIE ET LES VERTUS DE SAINT
FRANÇOIS XAVIER.**

Pour chaque jour de la Neuvaine.

PREMIER JOUR.

La conversion et son parfait détachement.

Xavier, entièrement livré à l'amour de lui-même, et aveuglé par l'éclat d'une fausse gloire, ne songeait qu'à s'avancer par la voie des sciences qu'il avait apprises, et qu'il enseignait avec succès à Paris, lorsqu'Ignace de Loyola, qui jetait en ce temps-là les fondemens de sa compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce saint homme l'entreprit, le pressa de tra-

vallier à son salut, lui répéta plusieurs fois ces paroles de notre Seigneur: *Que sert à l'homme de gagner tout l'Univers, s'il vient à perdre son âme?* et avec le secours de la grâce, il l'enleva au monde, et lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier, ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu et changé en un tout autre homme. Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampelune, et il le refuse. On lui propose de faire, par esprit de dévotion, le voyage de la Terre-Sainte, et il s'y engage par un vœu exprès. Il avait été vain, fier, délicat, avide de louanges; il se mit à servir ses compagnons avec humilité. Il se logea à Venise dans l'hôpital des Incurables, s'occupant à faire les lits des malades, à panser leurs plaies, et à leur rendre les ser-

vices les plus abjects ; et afin de vaincre entièrement son amour-propre et sa délicatesse naturelle, qui lui donnaient du dégoût pour une si humiliante occupation, il attacha ses yeux et sa bouche sur l'ulcère d'un malade, et malgré les répugnances qui lui faisaient bondir le cœur, il en suça le pus. Enfin pour empêcher que la vue de ses parens ne partage son cœur avec l'amour qu'il doit à son Dieu, il passe en quittant l'Europe pour aller aux Indes, assez près du château de Xavier, sans vouloir jamais détourner de quelques pas pour voir sa famille, et dire un dernier adieu à sa mère qui vivait encore. On peut juger de la sincérité d'une conversion par des traits aussi marqués d'un détachement parfait.

Réflexions.

I. Suis-je bien à Dieu ? N'ai-je

pas autant et plus de raisons que Xavier de songer sérieusement à ma conversion, et de détacher mon cœur de la terre?

II. Qu'est-ce qui m'empêche d'être tout à Dieu? Moi-même? Il faut me vaincre. Le Démon? Il faut lui résister. Le monde? Il faut le mépriser.

III. Xavier suit sa vocation et se sanctifie. C'est en accomplissant mes devoirs dans la vue de plaire à Dieu, que je puis et que je dois me sanctifier aussi.

PRIÈRE.

C'est à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur; vous seul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu tout-puissant, les liens qui l'y retiennent encore, et convertissez-moi parfaitement à vous, je vous en conjure par l'intercession

de votre fidèle serviteur saint Fran-
 çois Xavier. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

**POUR TOUS LES JOURS DE LA NEU-
 VAINÉ.**

Prière à Dieu.

Très-sainte et très-adorable Trinité,
 Dieu seul en trois Personnes, je me
 prosterne ici devant vous: je vous
 adore avec les sentimens de la sou-
 mission la plus profonde; et plein de
 confiance en votre infinie bonté, je
 viens vous supplier très-humblement
 de m'accorder la grâce que vous
 m'avez inspiré vous-même de vous
 demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis
 très-indigne de vos bienfaits; mais la
 douleur que j'ai de mes péchés, et la

ORAIISON

A Saint François Xavier.

Bienheureux Apôtre de J. C., saint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des miséricordes. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des âmes, et si charitable à les assister dans tous les besoins; vous donnerez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le Ciel. Grand Saint, ayez la même charité pour moi; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la Neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde pour faire du bien à des barbares et à des ennemis de la

Foi; voici, ô mon Père, un enfant de l'Eglise qui vient à vous, qui vous honore; qui bénit Dieu de tout son cœur des grâces dont il vous a comblé, qui vous choisit pour son protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez-vous moins sensible à ses besoins, seriez-vous moins bon et moins puissant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors?

Ceux qui vous réclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté: n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité. Non, mon aimable Protecteur, vous ne me refuserez pas; la confiance que j'ai en vous est trop grande pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le sang précieux de J. C., et par l'intercession

Conception de la Sainte Vierge. Comme l'un et l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourraient à vous en les invoquant, je les invoque, ô bienheureux Apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.

Antienne de la Passion.

Jésus-Christ s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui passe tous les autres noms.

Kyrie, Seigneur, ayez pitié de nous.

Ch. Jésus-Christ, exaucez-nous.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de votre famille, pour la

quelle J. C. a bien voulu se livrer
 entre les mains des Impies, et endurer
 le supplice de la Croix, lui qui vit et
 qui règne avec vous dans les siècles
 des siècles, Ainsi soit-il.

Antienne de la Conception.

Votre Conception, ô Sainte Vierge,
 Mère de Dieu, a annoncé la joie à
 tout l'univers. Car c'est de vous
 qu'est né le Soleil de Justice, J. C.
 notre Dieu, qui, nous délivrant de la
 malédiction, et confondant la mort,
 nous a donné la vie éternelle.

†. Célébrons avec joie la Concep-
 tion de la glorieuse Vierge Marie.

†. Afin qu'elle intercède pour nous
 auprès de son Fils.

Oraison.

Accordez-nous, Seigneur, le don
 céleste de votre grâce, afin que,

comme l'enfantement de la bienheureuse Vierge a été pour nous le commencement du salut, la mémoire de sa Conception nous soit aussi un accroissement de repos et de paix ; nous vous en prions par notre Seigneur J. C., qui vit et regne avec vous et le Saint-Esprit, dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES

DE SAINT FRANÇOIS XAVIER.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Père céleste, Fils Rédempteur du monde, Esprit-Saint, très-sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

A SAINT FRANÇOIS XAVIER. 147

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez
pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite des
Vierges, priez.

Saint François Xavier, très-ardent zé-
lateur de la gloire de Dieu, priez.

Saint François Xavier, très-dévo-
té à Jésus crucifié, priez.

Saint François Xavier, très-fidèle con-
solateur des affligés, priez pour
nous.

Saint François Xavier, vainqueur des
démons, priez pour nous.

Saint François Xavier, Evangéliste de
la paix, priez.

Saint François Xavier, puissant inter-
cesseur pour obtenir la résurrection
des morts, priez.

Saint François Xavier, propagateur
de la Foi, priez.

Saint François Xavier, destructeur
de l'idolâtrie, priez.

Saint François Xavier, observateur
de la pauvreté, priez pour nous.

Saint François Xavier, amateur de la chasteté, priez.

Saint François Xavier, modèle de l'obéissance, priez.

Saint François Xavier, orné de toutes les vertus, priez.

Saint François Xavier, imitateur des Anges dans la rapidité des conquêtes évangéliques, priez.

Saint François Xavier, Patriarche des peuples de l'Orient, priez pour nous.

Saint François Xavier, Prophète par le don des grâces et des lumières, priez.

Saint François Xavier, Apôtre par l'étendue et les succès du zèle, priez pour nous.

Saint François Xavier, Martyr par le désir de mourir pour J. C., priez.

Saint François Xavier, confesseur par la sainteté des œuvres, priez.

Saint François Xavier, Vierge de corps et d'esprit, priez.

A SAINT FRANÇOIS XAVIER. 449

Saint François Xavier, fidèle imitateur de tous les Saints, priez.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, exaucez-nous, ayez pitié de nous.

¶ Seigneur, exaucez ma prière.

¶ Et que ma voix aille jusqu'à vous.

ORAISON.

Seigneur, qui avez voulu mettre les peuples des Indes au nombre des enfans de votre Eglise, par la prédication et les miracles de saint François Xavier, soyez-nous propice, et nous accordez la grâce d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous invoquons les mérites; par notre Seigneur J. C.

Ainsi soit-il.

LITANIÆ

SANCTI FRANCISCI XAVERII

Indiarum Apostoli.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, mise-

re nobis.

Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere

nobis.

Sancta Maria, Dei Genitrix, ora pro

nobis.

Sancta Maria, Virgo Virginum, ora

pro nobis.

Sancte Francisce, zelo ardentissime,

ora.

A SAINT FRANCOIS XAVIER. 281

Sancte Francisce, Crucifixo devotis-
sime, ora.

Sancte Francisce, laborantium con-
solator, ora.

Sancte Francisce, triumphator dae-
moniorum, ora.

Sancte Francisce, pacis evangelista,
ora.

Sancte Francisce, suscitator mortuo-
rum, ora.

Sancte Francisce, fidei propagator,
ora.

Sancte Francisce, expugnator infi-
delium, ora.

Sancte Francisce, paupertatis obser-
vantissime, ora.

Sancte Francisce, castitatis amator,
ora.

Sancte Francisce, exemplar obedi-
tie, ora.

Sancte Francisce, virtutibus ornatis-
sime, ora.

Sancte Francisce, evangelicis volati-
bus Angele, ora.

erere nobis.
Deus, mise-
serere nobis.
us, miserere
rix, ora pro
rginum, ora
rdentissime,
ora.

Sancte Francisce, Orientalium Patri-
archa, ora.

Sancte Francisce, gratiâ et spiritu
propheta, ora.

Sancte Francisce, laboribus et suc-
cessu Apostole, ora.

Sancte Francisce, desiderio Martyr,
ora.

Sancte Francisce, opere Confessor,
ora.

Sancte Francisce, corpore et spiritu
Virgo, ora.

Sancte Francisce, Sanctorum imita-
tor omnium, ora pro nobis,

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, sancte Francisce
Xaveri.

A SAINT FRANÇOIS XAVIER, 153

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Deus, qui Indiarum gentes Beati Francisci prædicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti, concede propitius, ut ejus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla. Per Dominum, etc.

CAISON

Que saint François Xavier composa en latin, et qu'il disait tous les jours, pour demander à Dieu la conversion des Infidèles.

*Æterne rerum omnium effector
Deus, memento abste animas Infidelium procreatas, easque ad imaginem et similitudinem tuam conditas.
Ecce, Domine, in opprobrium tuum,*

lium Patri-
ora.
et spiritu
ora.
bus et suc-
ora.
rio Martyr,
ora.
e Confessor,
ora.
re et spiritu
ora.
orum imita-
nobis,
cata mundi,
cata mundi,
cata mundi,
te Francisce

his ipsis infernus impletur. Me-
 memento Jesum Filium tuum pro illo-
 rum salute atrocissimam subiisse
 necem. Noli, quæso, Domine, ultra
 permittere ut Filius tuus ab Infide-
 libus contemnatur; precibus Sanc-
 torum, et Ecclesie sanctissimæ Filii
 tui sponsæ placatus, recordare mise-
 ricordie tue et oblitus idololatriæ et
 infidelitatis eorum effice, ut ipsi quo-
 que agnoscant aliquando quem mi-
 sisti Dominum nostrum Jesum
 Christum, qui est salus, vita et re-
 surrectio nostra, per quem salvati
 et liberati sumus, cui sit gloria per
 infinita sæcula sæculorum. Amen.

La même Oraison traduite en
 français.

O Dieu Eternel, Créateur de toutes
 choses, souvenez-vous que les âmes
 des Infidèles sont l'ouvrage de vos
 mains, et que c'est à votre ressem-

letur. Me-
m pro illo-
m subiisse
nine, ultra
ab Infide-
ibus Sanc-
ssima Filii
rdare mise-
ololatriæ et
ut ipsi quo-
quem mi-
um Jesum
vita et re-
nem salvati
gloria per
um. Amen.

aduite en

ur de toutes
ue les âmes
age de vos
re ressem-

blance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom, Souvenez-vous que J. C. votre Fils a souffert pour leur salut une mort très-cruelle; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise sa très-sainte Epouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu notre Seigneur J. C. que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

**POUR LE SECOND JOUR DE LA NEU-
VAINE.**

*Sa mortification et son amour pour
les souffrances.*

On ne peut être à J. C., dit saint Paul, si l'on ne crucifie sa chair et ses desirs déréglés; c'est-à-dire si l'on ne se mortifie. C'est ce que comprit d'abord saint François Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnait sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentait par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avait

ens de paraître avec plus de grâce et d'agilité dans ses exercices, que ceux de son âge, il se serra les bras et les cuisses avec de petites cordes si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir; il fallait une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher Jésus crucifié, il appuyait efficacement par ses exemples ce qu'il enseignait de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes; aux Indes, ses repas ordinaires étaient comme ceux des pauvres du pays, du riz et de l'eau; encore mangeait-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'était une espèce de miracle qu'il en pût vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poisson; des racines amères et des légumes cuits à l'eau faisaient toute sa nourriture parmi ses travaux continuels. Il

ION

DE LA NEU-

amour pour
es.

C., dit saint
sa chair et ses
-dire si Fon
e que comprit
Xavier, et ce
la pénitence.
fit, il jeûnait
nourriture trois
e, et se tour-
és étonnantes,
ité par ordre
e quitta jamais
Pour venger
es qu'il avait

faisait à pied tous ses voyages de terre, même au Japon, où les chemins sont très-rudes; et il marchait souvent pieds nus dans la saison la plus rigoureuse. Il dormait trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabane d'un pêcheur, tantôt sur les cordages d'un navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites, faisaient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquait à la lettre, tant le désir de souffrir pour J. C. et pour l'édification du prochain lui inspirait l'amour de la Croix, et la lui faisait embrasser de bon cœur.

Reflexions.

I. J'ai péché; je puis encore pécher; puissans motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon âme.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort : elle est terrible en purgatoire ; éternelle et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les Saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celles du Sauveur et les porterai pour son amour.

PRIÈRE.

Je suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les unis aux souffrances de mon Sauveur et vous les offre avec celles de saint François Xavier.

Ainsi soit-il.

Les prières pour tous les jours de la Neuvaine, page 140.

CONSIDÉRATION**POUR LE TROISIÈME JOUR.**

*Son amour pour Dieu et son zèle
pour sa gloire.*

L'amour de Dieu s'était tellement allumé dans le cœur de Xavier qu'il en était tout embrasé. Souvent on lui voyait le visage tout en feu. Il ne pouvait cacher ni retenir les transports de sa flamme; on lui entendait dire, même pendant le sommeil, *O très-sainte Trinité! ô mon Jésus! ô Jésus, l'amour de mon cœur!* Rien ne l'affligeait tant que de voir Dieu offensé. Il brûlait du désir de répandre son sang pour sa gloire. Dans la révélation qu'il eut des peines et des travaux qui l'attendaient dans les Indes et au Japon: *Encore plus, s'é-*

criait-il, *encore plus, Seigneur; il ne pouvait s'en rassasier.*

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections; ce qu'il entreprit et qu'il exécuta, en montre bien mieux la force. Nommé à la Mission des Indes, il quitta l'Italie et le Portugal, où il travaillait avec un succès prodigieux, traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie, pénétra dans plusieurs régions jusqu'alors inconnues; fit plus de chemin qu'il n'en faudrait pour faire trois fois le tour du monde; prêcha l'Évangile dans toutes les îles du Japon: renversa plus de quarante mille idoles: baptisa de sa propre main plus de douze cent mille idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cents royaumes, essuyant pour cela des travaux infatigables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles et faisant tout céder à la

force de son zèle! Quel zèle! quel amour! Cependant, comme s'il n'avait rien fait, il se propose sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le Septentrion pour réduire les Héretiques et rétablir les mœurs en Europe; enfin d'aller en Afrique et repasser de là en Asie, pour y chercher et conquérir de nouveaux royaumes à J. C. **Tel est le zèle que l'amour inspire.**

Réflexions.

I. Puis-je sans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de Xavier.

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant, et en le faisant aimer en ce monde; ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre; quelle affreuse alternative!

III. Aimons-le, agissons et souffrons pour sa gloire; empêchons le mal; procurons le bien. Ce sont des pratiques de zèle; personne n'en fut jamais dispensé.

PRIÈRE.

Que j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur, après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me promettez encore! Serai-je donc toujours ingrat? Non, Seigneur, car je veux vous aimer désormais et ne puis aimer que vous. **Ainsi soit-il.**

zèle quel
me s'il n'a
ose sérieuse-
ne, de péné-
etourner par
ire les Héré-
en Europe;
et repasser
rcher et con-
umes à J.C.
ur inspire.

fondre, com-
mon indiffé-
le Dieu avec
et de la fer-
en l'aimant,
n ce monde;
Sternellement
effreuse al-

et au-dessous de l'année III

CONSIDERATION

SOLUS IN SUCCESIONI TONIS IN SUCCESIONI

POUR LE QUATRIÈME JOUR.

Sa charité envers le prochain ; son zèle pour les âmes.

La charité envers le prochain fut
comme la passion dominante de saint
François Xavier. Il avait pour les
pauvres et les malades une vraie
tendresse de père. On le voyait, tout
légal apostolique qu'il était, mendier
dans Goa pour subvenir aux besoins
des Portugais et des Indiens qui étaient
dans la nécessité. La plus grande
partie des miracles qu'il a faits, il les
a faits pour remédier aux maux par-
ticuliers ou publics. Les personnes
même qui le persécutaient, avaient
plus de part à sa charité et à ses
prières que les autres. Presque tout
le temps qu'il reçut de si mauvais

traitemens du gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le sacrifice de la sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru d'avantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il eut pour le salut des âmes. Il aurait voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'Univers; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soin qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou qu'un enfant le demandât, il quittait tout et se livrait tout entier à la charité. Rien ne le retenait quand il s'agissait du bien des âmes. On eut beau lui représenter que dans l'île du More, où il voulait aller, où il alla en effet, et qu'il convertit, on eut beau lui représenter que l'air y était contagieux à tous les étrangers; que la terre s'y entr'ouvrait et qu'elle engloutissait par ses ouvertures dans des tourbillons de cendres et de flammes plusieurs de ses habi-

tans ; que les habitans, sauvages et cruels, s'empoisonnaient les uns les autres, et se nourrissaient de chair humaine sans épargner même leur propre père. A tout cela il répondit, que s'il y avait dans cette île de grandes richesses, quantité d'hommes intéressés ne s'épouvanteraient pas de ces dangers, et qu'ils y seraient déjà entrés, ajoutant : *Quoi donc ! des âmes à sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice ?* On ne peut lire sans étonnement ce que les Hérétiques même ont écrit des effets admirables de son zèle ; et ce qu'ils en ont écrit n'est qu'une partie de ce qu'il a fait.

Réflexions.

I. Tout Chrétien est Apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari et la

femme à l'égard des enfans, des domestiques, etc.

II. On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain; mais quel crime ne serait-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même? Xavier a procuré le salut d'un million d'âmes: et je ne songe pas seulement à garder la mienne.

PRIÈRE.

Vous avez racheté nos âmes au prix de votre sang, divin Jésus! que ne puis-je répandre le mien pour le salut de mes frères! au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre

grâce et de l'exemple de saint François Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

POUR LE CINQUIÈME JOUR.

Sa confiance en Dieu.

On peut tout entreprendre et tout espérer, lorsque, comme saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint Apôtre. Après une furieuse tempête qui avait brisé le vaisseau, il s'est vu exposé trois jours et trois nuits sur une planche à la merci des vents et des flots. Les barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarrasins l'ont

poursuivi à coups de pierres, Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyaient caché. Les Bonzes, Prêtres des Idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont une fois assemblés au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servaient qu'à redoubler son courage, et plus il était menacé, plus il se confiait en Dieu : *Quand nous serions*, disait-il dans une de ses lettres, *non-seulement dans les pays des Barbares, mais même dans l'empire des démons; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourraient nous nuire sans la permission de Dieu; c'est lui seul que je crains.*

Aussi semblait-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoin ces miracles si surprenans, qui lui étaient si ordina-

res, et qui frappèrent tellement les païens, qu'ils l'appelaient l'homme de prodiges, l'ami du Ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étaient vus du temps des Apôtres; il chassa les démons; il eut le don des langues; il guérit des malades sans nombre; il ressuscita vingt-quatre morts; il arrêta lui seul une armée de Barbares; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des Fidéles. Il changea les eaux de la mer; calma les tempêtes; sauva du naufrage; prophétisa l'avenir; découvrit le secret des cœurs. C'était pour lui une espèce de miracle que de n'en point faire. Il était tout-puissant, parce qu'il mettait sa confiance en celui qui peut tout.

Reflexions.

La Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du

bien, et il peut m'en faire, j'en suis persuadé ; que faudrait-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; et nous pourrons, comme saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

PRIÈRE.

Seigneur, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ; vous pouvez me secourir ; vous êtes mon Père ; que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que saint François Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'interces-

sion de ce bienheureux Apôtre. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

POUR LE SIXIÈME JOUR.

Sa douceur.

Dès que Xavier se fut donné à J. C., une des premières leçons qu'il prit de ce Maître fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès lors de son âme tous les mouvemens déréglés de la colère, le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle, malgré la vivacité de son temperament, qui était tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manieres ouvertes, une humeur gaie, complaisante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnaient les cœurs. Il était si agréable et de

si bon commerce, qu'il n'y avait personne qui ne cherchât sa compagnie : soldats, marchands, sauvages, hommes polis, tous étaient ravis de l'avoir avec eux. Le roi de Bongo, un de ceux qui avaient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien ; *Père François, si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvait tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entre autres il logea avec trois soldats d'une vie très-dérégée, et demeura un carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un gentilhomme portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans

le crime, perdaient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le fallait, terrible même, lorsque l'occasion demandait qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt et de jalousie, traversa toujours opiniâtrément le dessein qu'avait Xavier de passer à la Chine, pour y aller annoncer l'Évangile. Encore cette fermeté apostolique était-elle tempérée par des ménagemens pleins de bonté; car pour les mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faites de la part de ces Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie, et par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu, pour lui à l'Autel.

Réflexions.

I. Nous aimons la douceur dans les autres; leur modération nous charme: mais les autres n'aimeraient-ils pas aussi à voir en nous ce qui nous plaît en eux?

II. Domptez votre humeur; aidez-vous de votre raison contre ce qui choque votre raison, modérez même le zèle; l'emportement est un mal, le mal ne fit jamais un bien.

III. Le bonheur de ressembler à J. C., et d'avoir part à ses promesses; la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes: puissans motifs d'être doux.

PRIÈRE.

Aimable Jésus, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourrait me

faire, à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon âme dans la paix, comme saint François Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

POUR LE SEPTIÈME JOUR.

Son humilité.

Une des choses à quoi Xavier s'étudiait davantage, et où il fit plus de progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda, par ordre du roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui serait nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'intendant de marine, qu'il remerciait très-humblement le Roi, et qu'il n'avait besoin de rien. *Du moins,* reprit l'officier, *vous ne refuserez pas*

un valet pour vous servir. Je prétends bien, repartit Xavier, me servir moi-même et servir les autres. Il le fit en effet pendant la navigation et tout le temps qu'il fut aux Indes. Les officiers et les marchands portugais qui connaissaient la noblesse de sa naissance, car il tirait son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des rois de Navarre et d'Aragon, ne pouvaient assez s'étonner de le voir se contenter, comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé, qu'il raccommodait de ses propres mains; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mendiait, lors même qu'il pouvait subsister d'ailleurs; se plaire avec les pauvres et les enfans: servir les malades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'était plus édifiant que les humbles sentimens que Xavier avait de lui-même, parmi les œuvres éclatantes qui lui attiraient l'admira-

ité naturelle,
dans la paix,
Xavier, au
t ma vie est
soit-il.

ION

IE JOUR.

té.

oi Xavier s'é-
à il fit plus de
Avant que de
n lui demanda,
rtugal, un mé-
ni serait néces-
Il répondit à
qu'il remerciait
Roi, et qu'il
n. Du moins,
e refuseriez pas

tion et les applaudissemens de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondait, et ne comprenait pas qu'il y eût rien en lui qu'on pût estimer. Ses miracles, il les attribuait à l'innocence des enfans qu'il employait pour les faire; et les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux, étaient, disait-il, l'effet des prières qu'on faisait pour lui. Si le succès ne répondait pas à son zèle, il ne s'en prenait qu'à lui-même; tout le mal venait de lui; ses péchés étaient la cause de tout le bien qu'il ne faisait pas : *Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections et de fautes qui est dans mon âme: je les vois et je connais sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi et qui me gouverne. C'est ce qu'il écrit au père Ignace, son général.*

Reflexions.

I. Que de raisons de nous humilier!
La vue de ce que nous sommes,
l'incertitude de ce que nous serons,
l'aveuglement de notre esprit, la fai-
blesse de notre cœur, nos péchés.

**II. Notre orgueil naturel, et les
bienséances imaginaires opposent de
grands obstacles à l'humilité : mais
tiendront-ils, ces obstacles, contre
l'exemple et les préceptes de J. C.**

**III. Etudions ce divin modèle; et
faisons en sorte que nos pensées, nos
vues, nos discours et nos manières
expriment, autant qu'il se pourra,
les traits de son humilité.**

PRIÈRE.

**Vous connaissez, ô mon Dieu, com-
bien l'humilité m'est nécessaire, et
jusqu'où l'aveugle complaisance que
j'ai pour moi me rend la pratique de**

cette vertu difficile. Accordez-moi la
 grâce de mieux connaître mes misè-
 res, de dompter mon orgueil, et de
 me plaire à votre exemple, divin Jé-
 sus, dans les humiliantes confusions.
 Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

POUR LE HUITIÈME JOUR.

Sa piété.

C'est dans les premiers exercices
 qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que
 Xavier avait puisé cet esprit de piété,
 qui contribua tant à sa sanctification.
 Il l'entretint et l'augmenta par une
 fréquente communication avec Dieu.
 A Goa, il se retirait dans le clocher
 pour n'être point interrompu pendant
 les deux heures qu'il donnait chaque
 jour à la méditation. Il s'occupait

A SAINT FRANÇOIS XAVIER. 189

de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du soleil. Les matelots, qui le savaient : *Nous n'avons rien à craindre des vents, disaient-ils, le père François parle à Dieu.* C'était dans les églises et sur le marchepied de l'autel qu'il prenait ordinairement un peu de repos, priant le reste de la nuit près du saint Sacrement.

Il se confessait tous les jours, quand il y avait quelque prêtre qui pût l'entendre. Il célébrait le saint Sacrifice avec un air si recueilli et si touchant, qu'il communiquait sa ferveur à ceux qui y assistaient. On l'entendait s'entretenir avec Dieu, comme s'il l'eût eu présent devant lui. Il avait une grande dévotion à la saine Trinité ; il l'invoquait si souvent par ces paroles : *O Sanctissima Trinitas,* qu'elles avaient passé dans la bouche des Gentils, qui les disaient sans en comprendre le sens. Il avait une con-

fiance toute particuliere aux merites de la Passion de notre Seigneur ; et le miracle du Crucifix du chateau de Xavier, qui sua reglement tous les Vendredis que le Saint travailla dans les Indes, montre combien cette confiance fut agreable à Dieu. Il honorait la Sainte Vierge comme sa mere et sa patronne, et il n'omettait rien pour affectionner les nouveaux Chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recourait aussi aux saints Anges, à saint Joseph, sous la protection desquels il mettait ses Missions.

Fidèle observateur des regles de son institut, il faisait fleurir en Asie, parmi ses freres, cet esprit d'ordre et de regularité dont le pere Ignace animait en Europe sa Compagnie naissante. On ne vit jamais Religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il était chaste comme un Ange et obeissant jusqu'à être prêt d'interrompre le

cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du Nouveau-Monde pour se rendre à Rome, à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvait que produire d'excellens fruits dans les âmes.

Réflexions.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété ; c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de foi que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'âme, est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacrements, de la prière, des bons livres, et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grâce, et l'espérance de la gloire.

PRIÈRE.

Esprit saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon âme dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec une pureté de cœur et une ferveur d'esprit qui égale, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur saint François Xavier. Ainsi soit-il.

 CONSIDÉRATION

POUR LE NEUVIÈME JOUR.

Son abandon à la Providence.

Sa sainte mort.

Toute la vie de saint François Xavier a été un parfait abandon à la conduite de la Providence. Il accepta dans cet esprit la Mission des Indes,

A SAINT FRANÇOIS XAVIER. 183

et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas? Il fallait quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités qu'il pouvait attendre en Europe. Il se vit traverser un long espace de mer; se résoudre à essuyer les plus dangereuses tempêtes; à vivre parmi les idolâtres: s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins passe par-dessus ces difficultés. Dieu le veut: il ordonne; c'est assez, il obéit, et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il était, comme saint Paul le dit de lui-même, lié par l'esprit, et n'avait de mouvement que celui qu'il en recevait, attentif et docile à toutes ses inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçaient, il suivit le voix qui lui disait d'aller à l'île du

lez dans nos
votre grâce,
une piété
serve désor-
ceur et me
s'il se peut,
votre fidèle
Xavier. Ain-

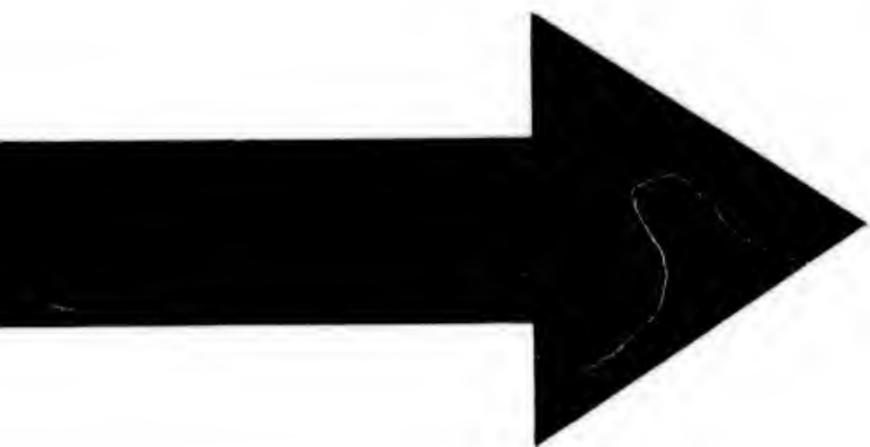
ON

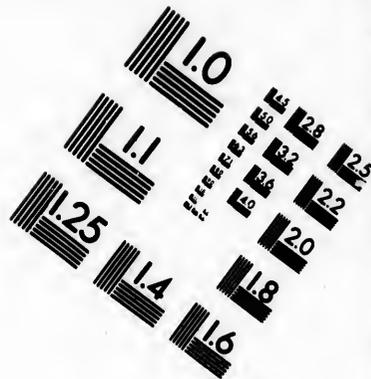
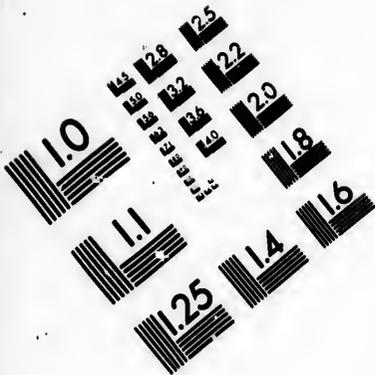
JOUR.

vidence.

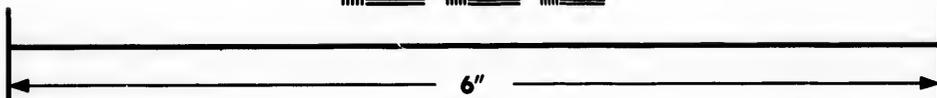
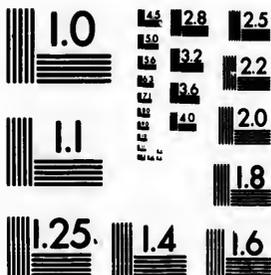
François
bandon à la
e. Il accepta
des Indes,







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

1.0
1.5
2.0

Messet de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais la commission sur ce
 ordre de Dieu et son plein abandon à
 la Providence se signalent, ce fut
 particulièrement dans le dessein qu'il
 put de passer à la Chine, malgré les
 grands obstacles qu'il trouva, et qu'il
 surmonta presque tous. Déjà il est à
 la vue de la Chine; ses desirs paraissent
 accomplis. Mais le marchand
 qui avait promis de le passer lui man-
 que de parole; le Chinois qui devait
 lui servir d'interprète disparaît. Dans
 ce contre-temps la fièvre le saisit; et
 connaissant qu'il ne devait pas en re-
 lever, il ne songea plus qu'à se pré-
 parer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui était contraire. On
 laissa le malade sur le rivage, exposé
 à un grand vent. Il serait mort là, si
 un Portugais ne l'eût fait porter dans
 une pauvre cahane, qui ne valait
 guère mieux que le rivage. Le Xavien
 alla fait en dix heures abandonné

né de
 sans
 man
 se ré
 tôt en
 Cruc
 tour
 de la
 gret
 tenta
 zèle
 deux
 et s'
 rend
 brer
 née d
 de so

ou
 -16
 al
 30
 lu
 ainsi
 C'est

né de toute le monde, sans remède, sans alimens, sans secours. Tout lui manque, excepté Dieu, sur lequel il se repose de tout. Il se console, tantôt en regardant le Ciel, et tantôt un Crucifix qu'il tenait dans sa main; tournant quelque fois ses yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, et s'affaiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit, le 2 décembre 1652, à la quarante-sixième année de son âge, et la dixième et dernière de son apostolat dans les Indes.

Reflexions.

Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son âme entre les mains de Dieu. C'est de tous les desirs celui qui doit

uniquement désormais occuper mon
cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bon-
heur, qu'en me soumettant avec une
entière résignation à celui qui dispose
de tous les événemens de ma vie.

III. Quelque chose donc qu'il m'ar-
rive de fâcheux, ou d'agréable, Dieu
le veut; je m'y sou mets, ma soumis-
sion le glorifie et me comble de ses
grâces.

PRIÈRE.

Seigneur, je veux tout ce que vous
voulez, parce que vous le voulez.
Traitez-moi comme il vous plaira pen-
dant ma vie, pourvu que vous ne
m'abandonniez pas au dernier mo-
ment, et que vous m'accordiez la
grâce de mourir dans votre amour,
comme votre bienheureux serviteur
saint François Xavier. Ainsi soit-il.

DU DIMANCHE.

Deus, in adiutorium meum inten-
de; Domine, ad adjuvandum me fes-
tina. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui
Sancto. Sicut erat in principio, et
nunc, et semper, et in secula seculo-
rum. Amen.

PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo: Sede
à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos;
scabellum pedum tuorum.

Virgæ virtutis tue emitte. Domi-
nus ex Sion; dompare in medio
inimicorum tuorum.

100
Tecum habitabis in die virtutis
tuae in splendoribus sanctorum : ex
utero ante Luciferum genui te.

11
Ieremias non pervertebit
eum : Tu es Sacerdos in aeternum,
secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis, confregit
in die irae suae Reges.

12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000
1001
1002
1003
1004
1005
1006
1007
1008
1009
1010
1011
1012
1013
1014
1015
1016
1017
1018
1019
1020
1021
1022
1023
1024
1025
1026
1027
1028
1029
1030
1031
1032
1033
1034
1035
1036
1037
1038
1039
1040
1041
1042
1043
1044
1045
1046
1047
1048
1049
1050
1051
1052
1053
1054
1055
1056
1057
1058
1059
1060
1061
1062
1063
1064
1065
1066
1067
1068
1069
1070
1071
1072
1073
1074
1075
1076
1077
1078
1079
1080
1081
1082
1083
1084
1085
1086
1087
1088
1089
1090
1091
1092
1093
1094
1095
1096
1097
1098
1099
1100
1101
1102
1103
1104
1105
1106
1107
1108
1109
1110
1111
1112
1113
1114
1115
1116
1117
1118
1119
1120
1121
1122
1123
1124
1125
1126
1127
1128
1129
1130
1131
1132
1133
1134
1135
1136
1137
1138
1139
1140
1141
1142
1143
1144
1145
1146
1147
1148
1149
1150
1151
1152
1153
1154
1155
1156
1157
1158
1159
1160
1161
1162
1163
1164
1165
1166
1167
1168
1169
1170
1171
1172
1173
1174
1175
1176
1177
1178
1179
1180
1181
1182
1183
1184
1185
1186
1187
1188
1189
1190
1191
1192
1193
1194
1195
1196
1197
1198
1199
1200
1201
1202
1203
1204
1205
1206
1207
1208
1209
1210
1211
1212
1213
1214
1215
1216
1217
1218
1219
1220
1221
1222
1223
1224
1225
1226
1227
1228
1229
1230
1231
1232
1233
1234
1235
1236
1237
1238
1239
1240
1241
1242
1243
1244
1245
1246
1247
1248
1249
1250
1251
1252
1253
1254
1255
1256
1257
1258
1259
1260
1261
1262
1263
1264
1265
1266
1267
1268
1269
1270
1271
1272
1273
1274
1275
1276
1277
1278
1279
1280
1281
1282
1283
1284
1285
1286
1287
1288
1289
1290
1291
1292
1293
1294
1295
1296
1297
1298
1299
1300
1301
1302
1303
1304
1305
1306
1307
1308
1309
1310
1311
1312
1313
1314
1315
1316
1317
1318
1319
1320
1321
1322
1323
1324
1325
1326
1327
1328
1329
1330
1331
1332
1333
1334
1335
1336
1337
1338
1339
1340
1341
1342
1343
1344
1345
1346
1347
1348
1349
1350
1351
1352
1353
1354
1355
1356
1357
1358
1359
1360
1361
1362
1363
1364
1365
1366
1367
1368
1369
1370
1371
1372
1373
1374
1375
1376
1377
1378
1379
1380
1381
1382
1383
1384
1385
1386
1387
1388
1389
1390
1391
1392
1393
1394
1395
1396
1397
1398
1399
1400
1401
1402
1403
1404
1405
1406
1407
1408
1409
1410
1411
1412
1413
1414
1415
1416
1417
1418
1419
1420
1421
1422
1423
1424
1425
1426
1427
1428
1429
1430
1431
1432
1433
1434
1435
1436
1437
1438
1439
1440
1441
1442
1443
1444
1445
1446
1447
1448
1449
1450
1451
1452
1453
1454
1455
1456
1457
1458
1459
1460
1461
1462
1463
1464
1465
1466
1467
1468
1469
1470
1471
1472
1473
1474
1475
1476
1477
1478
1479
1480
1481
1482
1483
1484
1485
1486
1487
1488
1489
1490
1491
1492
1493
1494
1495
1496
1497
1498
1499
1500
1501
1502
1503
1504
1505
1506
1507
1508
1509
1510
1511
1512
1513
1514
1515
1516
1517
1518
1519
1520
1521
1522
1523
1524
1525
1526
1527
1528
1529
1530
1531
1532
1533
1534
1535
1536
1537
1538
1539
1540
1541
1542
1543
1544
1545
1546
1547
1548
1549
1550
1551
1552
1553
1554
1555
1556
1557
1558
1559
1560
1561
1562
1563
1564
1565
1566
1567
1568
1569
1570
1571
1572
1573
1574
1575
1576
1577
1578
1579
1580
1581
1582
1583
1584
1585
1586
1587
1588
1589
1590
1591
1592
1593
1594
1595
1596
1597
1598
1599
1600
1601
1602
1603
1604
1605
1606
1607
1608
1609
1610
1611
1612
1613
1614
1615
1616
1617
1618
1619
1620
1621
1622
1623
1624
1625
1626
1627
1628
1629
1630
1631
1632
1633
1634
1635
1636
1637
1638
1639
1640
1641
1642
1643
1644
1645
1646
1647
1648
1649
1650
1651
1652
1653
1654
1655
1656
1657
1658
1659
1660
1661
1662
1663
1664
1665
1666
1667
1668
1669
1670
1671
1672
1673
1674
1675
1676
1677
1678
1679
1680
1681
1682
1683
1684
1685
1686
1687
1688
1689
1690
1691
1692
1693
1694
1695
1696
1697
1698
1699
1700
1701
1702
1703
1704
1705
1706
1707
1708
1709
1710
1711
1712
1713
1714
1715
1716
1717
1718
1719
1720
1721
1722
1723
1724
1725
1726
1727
1728
1729
1730
1731
1732
1733
1734
1735
1736
1737
1738
1739
1740
1741
1742
1743
1744
1745
1746
1747
1748
1749
1750
1751
1752
1753
1754
1755
1756
1757
1758
1759
1760
1761
1762
1763
1764
1765
1766
1767
1768
1769
1770
1771
1772
1773
1774
1775
1776
1777
1778
1779
1780
1781
1782
1783
1784
1785
1786
1787
1788
1789
1790
1791
1792
1793
1794
1795
1796
1797
1798
1799
1800
1801
1802
1803
1804
1805
1806
1807
1808
1809
1810
1811
1812
1813
1814
1815
1816
1817
1818
1819
1820
1821
1822
1823
1824
1825
1826
1827
1828
1829
1830
1831
1832
1833
1834
1835
1836
1837
1838
1839
1840
1841
1842
1843
1844
1845
1846
1847
1848
1849
1850
1851
1852
1853
1854
1855
1856
1857
1858
1859
1860
1861
1862
1863
1864
1865
1866
1867
1868
1869
1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900
1901
1902
1903
1904
1905
1906
1907
1908
1909
1910
1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949
1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025
2026
2027
2028
2029
2030
2031
2032
2033
2034
2035
2036
2037
2038
2039
2040
2041
2042
2043
2044
2045
2046
2047
2048
2049
2050
2051
2052
2053
2054
2055
2056
2057
2058
2059
2060
2061
2062
2063
2064
2065
2066
2067
2068
2069
2070
2071
2072
2073
2074
2075
2076
2077
2078
2079
2080
2081
2082
2083
2084
2085
2086
2087
2088
2089
2090
2091
2092
2093
2094
2095
2096
2097
2098
2099
2100
2101
2102
2103
2104
2105
2106
2107
2108
2109
2110
2111
2112
2113
2114
2115
2116
2117
2118
2119
2120
2121
2122
2123
2124
2125
2126
2127
2128
2129
2130
2131
2132
2133
2134
2135
2136
2137
2138
2139
2140
2141
2142
2143
2144
2145
2146
2147
2148
2149
2150
2151
2152
2153
2154
2155
2156
2157
2158
2159
2160
2161
2162
2163
2164
2165
2166
2167
2168
2169
2170
2171
2172
2173
2174
2175
2176
2177
2178
2179
2180
2181
2182
2183
2184
2185
2186
2187
2188
2189
2190
2191
2192
2193
2194
2195
2196
2197
2198
2199
2200
2201
2202
2203
2204
2205
2206
2207
2208
2209
2210
2211
2212
2213
2214
2215
2216
2

Memoriam fecit mirabilia o-
 rum misericors et miserator Dominus;
 misericordiam dedit timoribus suis.

Memor erit in saeculum testamenti
 sui: virtutem operum suorum an-
 nuntiabit populo suo.

Ut det illis hereditatem gentium;
 opera manuum eius veritas et iudicium.

Fidelia omnia mandata eius; con-
 firmata in saeculum saeculi; et facta
 in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo,
 mandavit in æternum testamentum
 suum.

Sanctum et terribile nomen eius;
 initium sapientie timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facien-
 tibus eam; laudatio eius manet in
 saeculum saeculi. Gloria Patri, etc.

PSALMUS 111.

Beatus vir qui timet Dominum, in
 mandatis eius volet nimis.

10. Potens in terra erit semen eius; generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in diebus eius, et iustitiæ eius manet in sæculum sequenti.

Exortum est in tenebris, lumen recti: misericors et misericor et iustus.

11. Iucundus homo qui miseretur et comedat, disponet sermones suos in iudiciis; quia in æternum non commovebitur.

12. In memoriâ æternâ erit iustus: ab auditione malæ non timebit.

13. Paratum cor eius sperare in Domino: confirmatum est cor eius: non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

14. Dispersit, dedit pauperibus, iustitia eius manet in sæculum, semen et cornu eius exaltabitur in gloria.

15. Peccator, videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet: desiderium peccatorum peribit. Gloria Patri, etc.

Laudate, Domine, Dominus Dominus
facta est potentia eius.

Laudate, Domine, Dominus Dominus
nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum; ex
hoc nunc et nunc in saecula.

A salis orta reges ad conuersionem;
laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes
dominus; et super caelos altitudo eius.

Quis sicut Dominus, Deus altissimus
qui in altis habitat; et in terra respicit
in caelo et in terra.

Suscipiens a terra inopiam; et de
siccitate erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus;
cum principibus populorum.

Qui habitat in caelis; et in terra respicit
in caelo et in terra.

Gloria Regni eius
super omnia saecula.

PSALMUS 148

Deus altissimus in caelo; et in terra
respicit in caelo et in terra.

In exitu Israel de Aegypto;
Jacob de populo barbaro.

Facta est in die sanctificatio ejus;
Israël potestas ejus.

Et conversus est retrorsum.

Et sicut ardet ignis: et colles sicut signum evium.

Et tu Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Et sicut ardet ignis: et colles sicut signum evium?

Et sicut ardet ignis: et colles sicut signum evium?

Et sicut ardet ignis: et colles sicut signum evium?

Et sicut ardet ignis: et colles sicut signum evium?

Et sicut ardet ignis: et colles sicut signum evium?

Et sicut ardet ignis: et colles sicut signum evium?

Et sicut ardet ignis: et colles sicut signum evium?

Et sicut ardet ignis: et colles sicut signum evium?

Et sicut ardet ignis: et colles sicut signum evium?

et aurum: non habent oculos, nec habent et non vident, nec habent et non edunt, nec habent et non palparent, nec habent et non ambularent, nec clamabunt in guttore suo.

Similes illis sunt qui faciunt ea; et committuntur eis.

Domus Israel speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino; adjutor eorum, et protector eorum est.

Dominus in saecula in saecula benedixit domui Israel: benedixit domui Aaron.

Benedixit domui Israel: benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum; pusillis cura majoribus.

Benedixit omnibus qui timent Dominum; pusillis cura majoribus.

in altitudine montium super vos, et super filios vestros.
 -100 Benedicite pedes Domini; qui fecit
 caelum et terram. non se habet ad
 200 Quia dicit Dominus, terram istam
 dedit filiis hominum. non se habet ad
 300 Iustus mortui laudabunt te, Domine,
 neque omnes qui descendunt in infer-
 num.

Et nos qui vivimus, benedicimus
 Domino; ex hoc nunc, et postquam in
 -100 Gloria Patri, et Filio, etc.

CHAPITULUM

Benedictus Deus, et Pater Domini
 nostri Jesu-Christi, Pater misericor-
 -100 diam, Deus totius consolationis,
 qui consolatur nos in omni tribula-
 -200 tione nostra. A. Deo gratias.

Benedixit omnibus qui timent Do-
 -100 minum; pacemque et misericordiam

HYMNE.

. **Luce, Creator optime,** Magnificat
 Locum eternum procreas, et ex
 Primordiis lucis nova, omnia meliora
 Mundi parvuli originemque
 Qui mane junctum vesperi, una
 Diem vocari precipis, annos facis
 Terram phoenix illabitur
 Audi preces cum fleatibus
 No poena gravata erubescat
 Vitae sit exul munere
 Dum nil perente cogitator
 Haecque subis illigat, que haerent
 Coelatum quales latipennis
 Vitale tollat premium, simul vitella
 Purgemus omne peccatum
 Bruta, Pater phoenix
 Patrique sancto
 Cui Spiritus Paraclitus
 Absque macula
 Gloria Patri et Filio

100
LES VÉPRES DE LA VIERGE.

CANTIQUE DE LA VIERGE.

Luc. 1.

Magnificat anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus in Deo
salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancille
sue; ecce enim ex hoc beatam me
dicent omnes generationes.

Quia fecit michi magnus qui potens
est; et sanctum nomen eiusque Iesu.

Et misericordia eius à prole in
progenies; timentibus eum.

Fecit potentiam in brachiis suis;
dispersit superbos in corde suo.

Deposuit potentes de sedibus
et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis; et divi-
tes dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum; re-
cordatus misericordie sue.

Sicut locutus est ad patrem Abraham:
Abraham; et veniat eius in seculum.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Com
Et s
Deu
Don
Glo
Ant

Q
just
mih
- M
mea
R
cor
qua
F
mi
au

**Ecce mihi in Deum confitabor
in domum refugii: ne timeas
facias.**

**Quoniam fortitudo
meum es tu: et propter
tuam deducet me et eriget me.**

**Educes me de laqueo
absconderunt mihi: quoniam
prosector meus.**

**In manus tuas commendo
spiritum meum: redemisti me
Deus veritatis.**

Gloria Patri, et Filio, etc.

**Quoniam tu es Domine spes mea;
in manu tua posuisti animam meam.
Non accedet ad te iniquitas.**

**Qui habitat in adiutorio Altissimi
in protectione Dei coeli commorabitur.**

**Dicit Domine: Suscepisti
me tu, et refugium meum;
sperabo in eum.**

**Quoniam in laqueo meo
quae venarum sunt et a voce
sperabo in eum.**

Serpens tuus circumdabit tibi, et sub penis ejus sperabis.

Sento circumdabit te veritas ejus, non timebis a timore nocturno.

Aquila volante in die, a negotio perambulante in tenebris; ab incursu et damento meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis; ad te autem non appropinquabit.

Verum tamen oculis tuis considerabis; et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea; altissimum posui in refugium tuum.

Non accedet ad te malum; et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te; ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te: ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum am-

dulci
draco
Qu
cum;
gnov
Cl
enim
eripi
Lo
et os
ria, e

Ec
omn
Qu
dom
In
in s
B
fecti
etc.

dulcis patris ecclesie hinc inde
draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum; protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum; cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudinem dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum. Gloria, etc.

PSALMUS 633

Ecce nunc benedixit Dominus omnes servi Domini.

Qui stas in domo Domini, in atris domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sanctum, et benedixit Dominum.

Benedixit Dominus ex Sion; et confectus est celi et terrae gloria. Gloria, etc.

Antiphona. *Domine, exaudi orationem meam.*

**Tu loquens ante terminum
Regum Creator, poscimus
Ut solita clementia
Sis propiti ad custodiam.**

**Procul recedant somnia
Et noctium phantasmata:
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.**

**Præsta Pater omnipotens
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum,
Regnat cum Sancto Spiritu. Amen.**

CHAPITRE. Jérémie XL.

**Tu vocatus es nobis, Domine,
super montem et civitatem tuam,
mine Deus noster.**

...
Rep. Bref. In manus tuas Domine
Commodo spiritum meum

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.
v. Redemisti nos, Domine, Deus
israhel. Commodo spiritum meum.
Gloria Patri, et Filio, etc. In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

v. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

r. Sub umbra alarum tuarum protege nos. Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE S. CYPRIEN
ros semper

Nunc dimittis servum tuum, Domine; secundum verbum tuum, in manus tuas commendo spiritum meum.
Ant. Salva nos, Domine, Deus israhel.

Quod parasti; antequam mundum
ingereremur; et gloriam plebis tuae Israel;
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui
Sancto, Domine, vigilan-
tes, custodi nos dormientes, et vigi-
lantes cum Christo, et requiescamus
in pace. Domine, commenda nos.

OREMUS.

Visita precamur, Domine, habita-
tionem istam, et omnes insidias ini-
mici ab ea longe repelle; Angeli tui
sancti habitent in ea, qui nos in pace
custodiant et benedictio tua sit super
nos semper. Per Dominum, etc.

Alma Redemptoris mater, quae per
sacramentum carnis et sanguinis
succurre cadenti,

Surgere qui curat populo; tu quem genuisti.

Naturam mirante: tuum sanctum Genitorem.

Virgo prius ac postea; Gabrielis ore sumens illud ave; peccatorum miserere.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariam.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

ORATIO

Gratiam tuam quesumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiantes Christi Filii tuam incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamus; Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

V. Post partum Virgo inviolata permansit. R. Dei Genitrix intercede pro nobis.

Da mihi virtutem contra hostes tuos.

1000

ORATIONES.

sup vi; olimoq; tunc sup eixtus

OREMUS.

Deus, qui salutis aeternae, Beatae
 Mariae virginitate fecunda, humano
 generi premia praestitisti: tribue, qua-
 sumus, ut ipsam pro nobis intercedere
 sentiamus, per quam meritis auc-
 toritateque suscipere. Dominum nos-
 trum Jesum Christum, etc.

A LA PURIFICATION.

Ave, Regina caelorum;
 Ave, Domina Anglorum;
 Salve, mundi salve, porta,
 Et que mundi lux et vita;
 Ave, Virgo gloriosa,
 Ave, cunctis preciosa;
 Vale, o valde decora, et
 pro nobis Christum exora.
 Dignare nos laudare te, Virgo
 sacra.
 a. Da mihi virtutem contra hostes
 tuos.

Virginem Mariam perpetuae captamus
 gaudia vitae; Per eundem Christum
 Dominum nostrum.

A LA TRISTICE

Salve Regina; mater misericordis,
 vita, dulcedo, et spes nostra, salve.
 Ad te clamamus, oculos filii tui.
 Ad te suspiramus gementes et flentes
 in hac lacrymarum valle. Eia ergo
 advocata nostra, illos tuos misericor-
 des oculos ad nos converte, et Jesum
 hunc tuum fructum ventris tui nobis
 post hoc saeculum concede. O clemens,
 o pia, o dulcis Virgo Maria.

Oratio. Oremus. sancta Dei Geni-
 trix. Et digni efficiamur promissio-
 nibus Christi.

ORATIO.

Oratio. Oremus. sancta Dei Geni-
 trix. Et digni efficiamur promissio-
 nibus Christi.

gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus
 et uirginitas, ut dignam Fimpul habet
 laculust efficit meretur, Spiritu
 Sancto cooperante, preparasti; da, ut
 eius commemoratione lætetur, eius
 pia intercessione ab instantibus malis,
 et a morte perpetua liberetur; Per
 eundem Christum, etc.

Antienne de la Sainte Vierge.

Inviolata, integra, et casta es, Maria,
 Quæ es effera fulgida cæli porta,
 O mater alma Christi charissima,
 Suscipe pia laudum præconia,
 Quæ nunc deuota flagitant corda et ora
 Nostra ut pura pectora sint et corpora.
 Tua per precata dulcisona,
 Nobis concedas veniam per sæcula.
 O benigna! O Regina! O Maria!
 Quæ sola inviolata permansisti.

Prære pour obtenir miséricorde
et la rémission des péchés.

**v. Domine, non secundum peccata
nostra quæ fecimus nos, neque secun-
dum iniquitates nostras retribuas no-
his.**

**v. Domine, ne memineris iniquita-
tum nostrarum antiquarum; cito an-
ticipent nos misericordiae tuæ, quia
pauperes facti sumus nimis.**

**v. Adjuva nos, Deus salutaris nos-
ter et propter gloriam nominis tui,
Domine, libera nos, et propitius esto
peccatis nostris propter nomen tuum.**

DEUXIÈME PARTIE

PRIÈRES DIVERSES.

Pour les visites du Saint Sacrement.

Prière à N. S., qu'on peut dire devant le Saint Sacrement, quand il est exposé.

Que j'aime, ô mon adorable Sauveur, à vous voir ainsi exposé à la vénération publique, et sortir de vos Tabernacles pour avoir lieu de nous combler de vos insignes faveurs ! Agréer donc que, pour entrer dans les desseins de votre miséricorde, je vous rende mes hommages les plus profonds. Quel respect, quelle crainte, quelles adorations, demande de moi la présence de votre infinie Majesté ! Mais quelle reconnaissance, quelle assidue, quel amour, quels empresse-

ments, quelle tendresse n'exige pas de moi cette admirable confiance.

Aussi est-ce de toute l'étendue de mon âme que je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu; et que par inclination je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fut jamais. Prenez donc, je vous en conjure, possession de mon âme et de toutes les facultés de mon corps et de tous ses sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies; que mon cœur ne s'occupe que des sentimens de votre amour; que tout mon corps travaille pour votre gloire, et se consume heureusement à votre service.

Où si je pouvais entraîner ici les cœurs de tous les hommes, si je pouvais réparer dignement tous les ou-

trages que vous recevez, dans l'Eucharistie, de l'incrédulité, des hérétiques, des irrévérences des mauvais Chrétiens, de l'insensibilité des Infidèles. Si je pouvais fixer ici mon séjour comme les Anges, sans jamais interrompre mes adorations! Ah! du moins je ferai ici mon paradis sur la terre, de vous y tenir compagnie, comme vous faites vos délices de demeurer parmi nous! je vous contemplerai à la faveur des lumières de la Foi; j'y viendrai souvent vous rendre mes respects et mes actions de grâces; j'y laisserai mon cœur quand votre volonté m'appellera ailleurs; je m'y proposerai les éminentes vertus que vous y pratiquez; je m'y unirai d'affection avec ces saintes âmes qui, associées à l'adoration de votre adorable Sacrement, lui rendent jour et nuit un hommage perpétuel; et pendant que les Anges chantent continuellement dans le ciel, Saint, Saint, Saint est là

Dieu d'Israël, je ne cesserais de faire retentir ces aimables paroles : *Qu'il soit à jamais le très-Saint Sacrement de l'Autel*. Divin Jésus, aimable Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi, tout le respect, tout l'amour dont je suis capable. Ainsi soit-il.

Hommage à l'humilité sainte du Sauveur, lorsque le Saint Sacrement est exposé.

Je vous adore, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, formée du plus pur Sang de la Bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fut jamais unie personnellement à la Divinité, le Chef-d'œuvre du Saint-Esprit, le domicile du Verbe, le trône du père Éternel, le trésor de l'Église, le centre de tous les esprits, la merveille du monde.

Je vous rend mille actions de grâces, O humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie! la source de ma rédemption, de ma vocation et de ma sanctification, la source de toutes les bonnes pensées, de tous les bons desirs, de toutes les bonnes œuvres, la source de tous les biens de la grâce, et de tous les biens de la gloire.

O humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie! Pardonnez-moi mes infidélités, mes indévotions, mes immodesties, mes irrévérences. Pardonnez-moi mes vanités, mes inquiétudes, mes découragemens. Pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances à la grâce, l'oubli de Dieu et la perte du temps.

O humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie! accordez-moi le don de sagesse, pour connaître, pour aimer

et pour goûter les vérités éternelles ;
 le don d'intelligence, pour pénétrer
 dans vos mystères ; le don de science,
 pour me connaître moi-même et pour
 mépriser les vanités du monde ; le don
 de conseil, pour me conduire parat
 les ténèbres et les périls de cette vie.
 Accordez-moi le don de force, pour
 vaincre les tentations de l'ennemi et
 les difficultés de la vertu ; le don de
 pitié, pour aimer l'Oraison et vous
 servir avec joie ; le don de crainte,
 pour fuir avec horreur tout ce qui peut
 vous déplaire. Accordez-moi le don
 des larmes, pour pleurer mes péchés ;
 l'esprit de pénitence, pour satisfaire
 à la justice divine ; le don de persé-
 vérance, pour vivre et mourir dans
 la grâce.

**Psème pour demander la béatifi-
 cation du très-Saint Sacrement.**
 Béatissime Sacrement de nos âmes, qui

et
 cle
 men
 un p
 tres
 que
 y ét
 lion
 aujo
 celle
 vou
 de c
 tout
 par
 test
 vou
 moi
 sem
 à vo
 mor
 ben
 con
 esp

à voir Dieu voulu nous laisser votre précieux Sang dans le très-Saint Sacrement de l'Autel, je vous y adore avec un profond respect ; je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites, et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu : pardonnez-moi mes péchés, je les deteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon âme, bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnez à vos Disciples, en les quittant pour monter au Ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change ; qui me consacre et qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un

gage assuré de la bénédiction que
vous préparez à vos élus. Je vous la
demande au nom du Père, et du Fils,
et du Saint-Esprit.

*Hymnes qui se chantent aux Saluts
de la Neuvaine de saint François
Xavier.*

Prose. — Tota pulchra es, Maria,
(bis). Et macula originalis non est
in te.

Tu gloria Jerusalem. Tu lætitia I-
rael. Tu honorificentia populi nostri.
Tu advocata peccatorum. O Maria!
O Maria! Virgo prudentissima! Virgo
clementissima. Ora pro nobis. Inter-
cede pro nobis ad Dominum Jesum
Christum. Amen.

Domine, saluum fac Regem; et
exaudi nos in die qua invocaverimus
te. *On répète.* Domine, saluum, etc.

Gl
Sanct
Sic
semp
Amo
Tr

pecc
que
retri
mne
quar
cordi
sum
salut
nom
prop
nom

v
R
ben
v
sac

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui
Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc; et
semper, et in sæcula sæculorum.
Amen.

Trait. — Domine, non secundum
peccata nostra quas fecimus nos, ne-
que secundum iniquitates nostras
retribuas nobis. v. Domine, ne me-
miseris iniquitatum nostrarum anti-
quarum: cito anticipent nos miseri-
cordiæ tuæ, quia pauperes facti
sumus nimis. v. Adjuva nos, Deus,
salutaris noster, et propter gloriam
nominis tui, Domine, libera nos et
propitius esto peccatis nostris, propter
nomen tuum.

Versets.

v. Panem de celo præstitisti eis.

r. Omne delectamentum in se ha-
bentem.

v. Dignare me laudare te, Virgo
sacrata.

2. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

3. Ora pro nobis, Sancte Franciscus Xaveri.

4. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

5. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

6. Et salutare tuum da nobis.

7. Deus, iudicium tuum Regi da.

8. Et justitiam tuam filio Regis.

ORATIONES.

ORRUS.

Deus, qui nobis sub Sacramento misticum Paschaie tue memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tue fructum in nobis jugiter sentiamus.

PSAUME 116.

LAUDATE Dominum, omnes gen-
tes : laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos
misericordia ejus : et veritas Domini
manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, etc.

BYRNE.

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta,

Sumens illud ave,
Gabrielis ore ;
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincula reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

ANNAE AL RO
SOLUTS

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam praesta puram,
Iter para tutum ;
Ut videntes Jesum,
Semper collaetemur.

Sit laus Deo Patri;
Summa Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Postquam laudem dicitis
Gloria nostra bella
Hanc curata potest.

V
er
fo
no
m
M

pe
La

dis
fle

fu
Ge

de
Sp

Prose.

AVE verum corpus natum de Maria Virgine. Verè passum, immolatum in cruce pro homine. Cujus latus perforatum undà fluxit et sanguine. Esto nobis prægustatum mortis in examine. O dulcis! O pius! O Jesu, fili Mariæ! Amen.

HYMNE.

O GLORIOSA Domina, Excelsa super sidera: Qui te creavit providè,
Lactasti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit, Tu reddis almo germine; Intrent ut astra flebiles, Cœli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua, Et porta lucis fulgida, Vitam datam per Virginem, Gentes redemptæ, plaudite.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es de Virgine, Cum Patre et Sancto Spiritu, In sempiterna sæcula. Amen.

Prose. — Ecce Panis Angelorum, factus cibus viatorum: verè panis filiorum, non mittendus canibus.

In figuris præsignatur, cum Isaac immolatur; Agnus Paschæ deputatur; datur manna patribus.

Bone Pastor, Panis vere; Jesu, nostri miserere, tu nos bona fac videre in terrâ viventium.

Tu qui cuncta scis et vales, qui nos pascis hic mortales; tuos ibi commensales, cohæredes et sodales, fac sanctorum civium. Amen.

HYMNE.

Memento, salutis auctor, Quòd nostri quondam corporis, Ex illibata Virgine, Nascendo formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ, Mater misericordiæ, Tu nos ab hoste proteges; Et horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es de Virgine, Cum Patre et Sancto Spiritu, In æternis seculis. Amen.

rum,
panis

Isaac
puta-

Jesu,
c vi-
s, qui
i com-
es, fac

od nos-
ta Vir-
pseris.
e mise-
rotego;

atus es
cto Spi-
ritu

